# 1954
# Chronologie art belge

## Décès

Artistes

Anto-Carte (Mons, 08/12/1886-Ixelles, 13/02/1954)
Baudrenghien Joseph (Monceau-sur-Sambre / BE, 1873 - Uccle / BE, 1954)
Callie Bernard (Bruxelles / BE, 1880 - Bruxelles / BE, 1954)
De Beer Gaston (Bruxelles / BE, 1890 - Bruxelles / BE, 1954)
Demaere Bernard (Anvers / BE, 1887 - Anvers / BE, 1954)
Dequêne Pierre (Mons / BE, 1905 - Saint-Gilles / BE, 1954)
Dieu Victor (Quaregnon BE, 1873 - Mons / BE, 08/12/1954)
Douhaerdt Arthur (Saint-Gilles / BE, 1871 - Strombeek-Bever / BE, 1954)
Doumont Edmond (Temploux / BE, 1879 - Bruxelles / BE, 1954)
Fichefet Georges (Bruges / BE, 1864 - Uccle / BE, 1954)
Fivet Alexis (Jupille, 1882 - Liège, 1954)
Hazledine Alfred (Mole / GB, 1876 - Uccle / BE, 1954)
Janssen Ludovic (Liège / BE, 1888 - Liège / BE, 1954)
Lefebvre Maurice (Schaerbeek / BE, 1873 - Forest / BE, 1954)
Letellier Hector (Bruxelles / BE, ?- Bruxelles / BE, 1954)
Lorein Victor (Gand / BE, 1894 - Bodegem / BE, 1954)
Martin Alex-Louis (Carnières / BE, 1887 - Carnières / BE, 1954)
Rigaux Louis (Overijse / BE, 1887 – 1954)
Rousseau Victor (Feluy, 19/12-Forest, 13/03/1954)
Viérin Emmanuel (Courtrai / BE, 30/06/1869 - Courtrai / BE, 13/01/1954)
Wansart Adolphe (Verviers / BE, 1873 - Bruxelles / BE, 1954)
Watelet Charles (Beauraing, 1867 - Bruxelles, 1954)
Xhrouet Edmond (Spa / BE, 1881 - Spa / BE, 1954)

Personnalités

## Evénements remarqués

## Généralités

Francine-Claire Legrand, *La peinture en Belgique des Primitifs à nos jours, Bruxelles*, éd. de la Connaissance, 1954

- Luc Haesaerts, *Jean Milo*, Anvers, de Sikkel/Monographies de l'Art belge, 1954
- Michel Seuphor, *Willy Anthoons*, Anvers, de Sikkel/Monographies de l'Art belge, 1954
- P. Davay, *Anne Bonnet*, Anvers, de Sikkel/Monographies de l'Art belge, 1954
- R.L. Delevoy, *Gaston Bertrand*, Anvers, De Sikkel/Monographies de l'art belge

# ETAT

23/4/54 - 26/6/58. Achille Van Acker IV (lib. - soc.)
* Instruction publique : Léo Collard (soc.)

**Bruxelles, Palais des Beaux-Arts / PBA**

(09/01-20/01/1954) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. Quelques graveurs contemporains. **Autour de l'Atelier 17, Paris (S.W. Hayter).**
* e. a. Alechinsky Pierre
** Préalablement au Kunsthandel Martinet à Amsterdam (26/11-23/12/1953).
*** Ensuite à 't Venster à Rotterdam (27/02-27/03/1954) ; au Nordisk Kunsthandel, Copenhague (20/05-/06/1955) et à la Galleria Numero, Florence (16/12-05/01/1955)

(09-20/10/1954) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Boquet Jean.**

(15/01-28/02/1954) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Art norvégien des Vikings au 18e siècle.**
* Ces guerriers de la mer sont généralement considérés comme des pirates. Ils étaient avant tout de grands voyageurs : ils découvrirent l'Amérique, croit-on, bien avant Christophe Colomb, vers l'an mil. Ils eurent aussi leurs sages et leurs artistes. Les mille ans d'art viking, montrés au Palais des Beaux-Arts avant Paris, témoigne d'un art ancien, médiéval et populaire. Le plus impressionnant est évidemment la reconstitution fidèle de la proue du bateau découvert en 1903 à Oseberg. Cette proue, entièrement sculptée mesure cinq mètres de haut. Des tapisseries, des sculptures, un portail d'église et la reconstitution de l'intérieur d'une maison paysanne : un monde à découvrir.

(15/01-28/02/1954) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Musée de Sao Paulo**.
C'est Germain Bazin, conservateur du musée du Louvre qui a fait venir à l'Orangerie l'exposition qui s'ouvre à présent au Palais des Beaux-Arts. Il a découvert le musée de Sao Paulo au moment de sa fondation alors qu'il était en mission culturelle au Brésil, en 1946. Voici ce qu'il en dit : "En Europe, un musée est le lieu qui garde des collections. En Amérique, un musée est une institution qui utilise des collections à des fins sociales et culturelles : M. Bardi, directeur du musée précise que l'intention du musée est d'aller à la rencontre du public. C'est ainsi, dit-il, que nous avons exposé Rembrandt et Modigliani dans les vitrines d'un grand magasin de confections".
Le musée comporte des salles destinées aux expositions périodiques, deux auditoriums pour les conférences, concerts, représentations théâtrales et projections de film, le musée proprement dit, des salles de cours et de laboratoires, une salle de concerts pour un orchestre de jeunes amateurs. On peut tout faire dans ce musée : suivre des cours de danse ou de jardinage, apprendre la technique de la télévision, assister à un défilé de mode, et les mamans peuvent entrer dans les salles avec leurs voitures d'enfants.

Quant aux œuvres, elles constituent un panorama important de l'histoire de l'art européenne, de Memling à Cézanne. C'est l'exposition qui a eu le plus de succès à Paris depuis la guerre.
Le musée de Sao Paulo, un exemple de muséographie contemporaine

(23/01-03/02/1954) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Vasarely**.
Vasarely, exigences et vertus de la peinture abstraite
Une exposition des œuvres de Vasarely s'ouvre aujourd'hui et témoigne en faveur de l'art abstrait. Quelle est l'option de Vasarely ?
"Le peintre, dit-il, doit avoir un jour la révélation qu'il est identique à l'univers matériel qui l'entoure. Il doit sentir un jour la pulsation du monde spirituel qui, malgré ses visages multiples, reste constante. Alors, apaisé, il s'achemine vers la solution simple, essentielle, abstraite.

(06-17/02/1954) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. Prix Jeune Peinture & Prix Jeune Sculpture 1953 [cf. 1953 / Prix]

(20/02-03/03/1954) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Iserentant Mayou, Anthoons Willy.**

(06/03-17/031954) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Vanderlick Armand**.

(06/03-21/03/ 1954) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Peintres de la mer. Avec un Hommage à Willem Paerels.**
* e. a. Paerels Willem

(06-28/03/1954) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Bronzes préhistoriques de Sardaigne**.
C'est la première fois que ces petits bronzes sortent de leur île et du musée qui les conserve à Cagliari. Ils sont les témoins de la civilisation nuraghe qui aurait atteint son apogée entre le 10$^{e}$ et le 6$^{e}$ siècle avant J.-C., selon les thèses les plus récentes.

(20/03-31/03/1954) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Effront Nadine.**

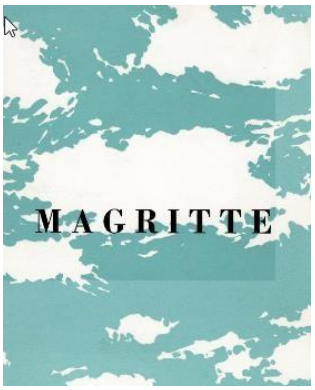
(03/04-21/04/1954) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Hartung Hans**.

(03/04-21/04/1954) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Fresques médiévales yougoslaves**.

(24/04-05/05/1954) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **de Sauvage Guy**. Céramiques

(08/05-19/05/1954) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Landuyt Octave.**

(08/05-01/06/1954) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Magritte René**.
* Rétrospective René Magritte : des leçons de choses.
L'exposition qui s'ouvre présente quatre-vingt-dix tableaux qui s'échelonnent de 1926 à 1954. Avant 1925, Magritte avait du, pour vivre, travailler comme dessinateur de papiers-peints, dans une usine, puis faire des projets d'affiches pour une firme publicitaire, des croquis de mode pour revues et journaux. Une reproduction du *Chant d'Amour* de Chirico agit sur lui comme un catalyseur, et, entre 1925 et 1927, il peint une soixantaine d'oeuvres qui seront exposées au Centaure, sans grand succès. II va ensuite s'installer près de Paris et André Breton écrit à son sujet : "La démarche non automatique mais au contraire pleinement délibérée de Magritte étaye, dès ce moment le surréalisme. Seul de cette tendance, il a abordé la peinture dans l'esprit des leçons de choses..."



E.L.T. Mesens, qui a tant contribué à faire connaître l'oeuvre de Magritte, écrit : "Chirico n'a fait que nous présenter le mystère. Magritte l'a très vite dépassé en le menant à sa résolution dialectique... Depuis 1950, Magritte a donné naissance à des tableaux remarquables, tels *La folie Almayer, L'empire des lumières* et *Le monde invisible.*"
**Catalogue

(12/06-04/07/1954) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Vallotton Félix.**

(16/10-30/06/1954) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Que sera Bruxelles demain ? (Administration de l'Urbanisme)**

(04/10-12/09/1954) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Femmes, Art et Beauté.**

(18/10-27/09/1954) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Salon de la mécanographie (05e)**

(09/10-18/10/1954) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts **Exposition nationale du livre (Editeurs belges) (02e)**

(09/10-20/10/1954) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Peire Luc.**

(09/10-31/10/1954) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Jespers Oscar**.



(23/10-03/11/1954) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Creuz Serge**, **Lardera Berto.**

(30/10-21/11/1954) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Art du Soudan (Tribus Dogons)**
* Ce n'est pas Exploration du Monde qui nous emmène dans cette tribu du Soudan. Il s'agit d'une exposition de pièces originales et rarissimes, connues seulement de quelques spécialistes : petites sculptures funéraires, masques polychromes, objets rituels. Un ethnologue français, Marcel Griaule, nous apporte les révélations les plus précieuses sur cette peuplade mystérieuse, Il a publié en 1948 le résultat d'une de ses enquêtes sous le titre *Dieu d'Eau,* un livre qui est une excellente introduction à l'exposition actuelle.

(06/11-17/11/1954) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Jacobsen Roberto, Samain Cécile.**

(06/11-28/11/1954) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Magnelli Alberto**.

(18/11-25/11/1954) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Concours d'architecture organisée par la Prévoyance Sociale en vue de l'érection d'un building à la porte de Schaerbeek**.

(20/11-01/12/1954) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Ochs Jacques.**

(04/12-15/12/1954) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Guillain Marthe; Wybaux Clairette, céramiques**

(16/12/1954-28/02/1955) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **L'Europe humaniste**.
* C'est à l'initiative du Conseil de l'Europe que cette exposition s'ouvre aujourd'hui au Palais des Beaux-Arts et nous montre les chefs d'œuvre d'une époque en pleine effervescence intellectuelle. Les oeuvres de Mabuse, Cranach, Botticelli, Metsys, Pourbus, Dürer, Bruegel, Clouet, Vinci, entre autres, sont réparties en sept sections : La conquête de la nature la dignité de l'homme, la découverte du cosmos, la diffusion de la pensée, les gloires de l'Humanisme la fable et l'allégorie, les problèmes religieux. Victor Larock déclare : "l'Humanisme c'est l'Europe. L'Europe d'aujourd'hui qui risque d'être submergée par les courants qui affluent d'Est et d'Ouest. M'est- il permis de suggérer à ceux qui visiteront cette splendide exposition d'être attentif à sa signification durable et *militant* ? "
** L'exposition que nous présentons aujourd'hui n'exprime pas autre chose. Elle fait dire par l'artiste et par le penseur cet appétit de vivre, cette volonté de conquérir qui marqua triomphalement ce temps-là. On y trouvera, inscrit dans le marbre ou peint à même la toile, cet éclatement du cœur de l'homme qui, tout à coup, ose être ce qu'il est. Toute l'Europe de Florence à Leyde, d'Oxford à Paris, de Wittenberg à Paris, annonce à ce moment-là la bonne nouvelle qui est que l'homme est l'homme, ou plus exactement qu'il doit le devenir ; et il le deviendra en regardant le monde, en se regardant soi-même, en prenant un considérable plaisir à ouvrir ainsi les yeux. La recherche humaniste, ce grand désir de tout comprendre et de tout aimer, s'étend comme une immense toile d'araignée sur le monde. (extrait de la préface de Léo Collard, ministre de l'instruction publique).

(18/12/1954-05/01/1955) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Le Brun Louis.**

**Bruxelles, Galerie Aujourd'hui**.

(29/01-18/02/1954) Bruxelles, Galerie Aujourd'hui. **Maîtres de l'art abstrait**.
* Présentation d'un album de sérigraphies réalisé par les éditions Aujourd'hui, Paris: Arp, Balla, R. et S. Delaunay, Gleizes, Herbin, Kandinsky, Klee, Kupka, Léger, Magnelli, Mondrian, Picabia, Taeuber-Arp, Van Doesburg, Villon.

(08/01-28/01/1954) Bruxelles, Galerie Aujourd'hui. **Leppien Jean**.

(19/02-11/03/1954) Bruxelles, Galerie Aujourd'hui. **Herbin Auguste** .
* Conférence de Pierre Guéguen

(23/04-13/05/1954) Bruxelles, Galerie Aujourd'hui. **Messagier Jean, le peintre dans la nature**.
* Organisation : Charles Estienne.

(14/05-03/06/1954) Bruxelles, Galerie Aujourd'hui. **Dewasne Jean**.
* Conférence de l'artiste.

( /10- /10/1954) Bruxelles, Galerie Aujourd'hui. **Sugaï et Tajiri.**

(08/11-20/11/1954) Bruxelles, Galerie Aujourd'hui. **Burssens Jan, Saverys Jan, Wyckaert Maurice. Dessins.**

(12/11-31/11/1954) Bruxelles, Galerie Aujourd'hui. **Collages.**
* Coppel, Corsi, Deyrolle, Karskaya,Koenig, Spencer.

( /12- /12/1954) Bruxelles, Galerie Aujourd'hui. **Bertini Gianni.**

# [REGION BRUXELLOISE]

(1954) Marc Mendelson réalise une peinture murale à l'hôtel Canterbury.
* Cette œuvre est aujourd'hui (1983) propriété de l'Etat belge.

## ANDERLECHT

**Jardins de la maison Erasme**

(29/05-27/06/1954) Anderlecht, Jardins de la Maison Erasme. **Biennale de sculpture en plein air (05e)**
* e. a. Carlier Maurice, Debonnaires Fernand, Talmar Jacques, van der Kaaij Koos.
** Catalogue.




## EVERE

**Evere, Hôtel de Ville**

( / - / 1954) Evere, Hôtel de Ville. **L'Art à Evere**.
* e. a. Paerels Willem

## WATERMAEL-BOITSFORT.

**Watermael-Boitsfort, Maison Haute**

(09/10-24/10/1954) Watermael-Boitsfort, Maison Haute. **L'enfant dans l'art belge contemporain**.
* e. a. De Smet Gustave, Khnopff Fernand, Schirren Ferdinand
** Catalogue : Avant - Propos : F. Motteu

# GALERIES de Bruxelles

**Bruxelles, Albert 1er**

( / - / ) Bruxelles, Galerie Albert 1e. **Edeline Guillaume**.

**Bruxelles, Galerie Apollo**

(15/01-27/01/1954) Bruxelles, Galerie Apollo. **Lewy Kurt**. Peintures récentes.

(11/05-06/06/1954) Bruxelles, Galerie Apollo. **Nicholson Ben**.

( /11- /11/1954) Bruxelles, Galerie Apollo. **Delahaut Jo**.

**Bruxelles, Galerie Breughel**

( /10- /10/1954) Bruxelles, Galerie Breughel. **Herbiet Eva, Wybaux Freddy**.

**Bruxelles, Galerie de l'Innovation**

( / - / /1954) Bruxelles, Galerie de l'Innovation. **Du 15e siècle à Alexis Keunen**.
* e. a. Keunen Alexis

**Bruxelles, Galerie Ex-Libris**

(30/01-12/02/1954) Bruxelles, Galerie Ex-Libris. Le groupe Art Abstrait présente son second album à la galerie Ex-Libris de Bruxelles.
* Plomteux, étonnamment, n'y a pas collaboré.

( / -23/01/1954) Bruxelles, Galerie Ex-Libris. **Rets Jean.**

(06/02-18/02/1954) Bruxelles, Galerie Ex-Libris. **Milo Jean**.

( / - / /1954) Bruxelles, Galerie Ex-Libris. **[Sans titre]**
* e. a. Delahaut Jo

**Bruxelles, Galerie La Sirène**

(06/02-14/02//1954) Bruxelles, Galerie La Sirène. **Counhaye Charles.**

**Bruxelles, Galerie Les Contemporains**

(09/01-21/01/1954) Bruxelles, Galerie Les Contemporains. **Choprix René**.

(23/01-04/02/1954) Bruxelles, Galerie Les Contemporains. **Charlier Georges**.

(06/02-18/02/1954) Bruxelles, Galerie Les Contemporains. **Dobrzycki Zygmunt**.

(20/02-04/03/1954) Bruxelles, Galerie Les Contemporains. **Peeters Eugène**.

(06/03-18/03/1954) Bruxelles, Galerie Les Contemporains. **Schuur Claude**.

(20/03-01/04/1954) Bruxelles, Galerie Les Contemporains. **De Deken Albert**.

(03/04-15/04/1954) Bruxelles, Galerie Les Contemporains. **Cinq peintres**.
* Bauwens E, Bogaert A, Cools A., Malcorps J., Van Hoorde E.

(24/04-06/05/1954) Bruxelles, Galerie Les Contemporains. **Devos Bérénice**.

(22/05-03/06/1954) Bruxelles, Galerie Les Contemporains. **Van de Velde Manu**.

(25/09-07/10/1954) Bruxelles, Galerie Les Contemporains. **Wallet Taf**.

(09/10-21/10/1954) Bruxelles, Galerie Les Contemporains. **Marstboom Antoon**.

(23/10-04/11/1954) Bruxelles, Galerie Les Contemporains. **Soos Joska**.

(06/11-18/11/1954) Bruxelles, Galerie Les Contemporains. **Van Hove**.

(20/11-02/12/1954) Bruxelles, Galerie Les Contemporains. **Grunhard Momon.**

(04/12-16/12/1954) Bruxelles, Galerie Les Contemporains. **De Roover Carl**.

(18/12-30/12/1954) Bruxelles, Galerie Les Contemporains. **Delveaux Michel**.

**Bruxelles, Galerie La Licorne**

(29/03-13/05/1954) Bruxelles, Galerie La Licorne. **Gillet**

(26/04-12/05/1954) Bruxelles, Galerie La Licorne. **Bulcke Guy**.

( / -13/10/1954) Bruxelles, Galerie La Licorne. **Art graphique**.
* Appel, Arnal, Bryen, Bulcke, Corneille, Dubuffet, Gillet, Guiette, Hayter, Heerbrandt, Serpan.

( /11- /12/1954) Bruxelles, Galerie La Licorne. **Revzani Serge**.

**Bruxelles, Galerie Le Cheval de Verre**

( / - / /1984) Bruxelles, Galerie Le Cheval de Verre. **Ghobert Bernard**.

**Bruxelles, Galerie Louise**

( / - / /1954) Bruxelles, Galerie Louise. **Le rêve** (ensemble surréaliste).
* e. a. Baes Rachel

**Bruxelles, Galerie Saint-Laurent**

(09/01-21/01/1954) Bruxelles, Galerie Saint-Laurent. **Berbuto Augusta**.

( / - / /1954) Bruxelles, Galerie Saint-Laurent. **Gilles Ray**.

(06/02-18/02/1954) Bruxelles, Galerie Saint-Laurent. **Milo Jean. Petits tableaux pour collections de poche**.

(20/02-04/03/1954) Bruxelles, Galerie Saint-Laurent. **Mara Pol**.

(20/03-01/05/1954) Bruxelles, Galerie Saint-Laurent. **Vandenbranden Guy**.

(24/04-06/05/1954) Bruxelles, Galerie Saint-Laurent. **Zimmerman Jacques, Norrenberg J. J**.

( / - / /1954) Bruxelles, Galerie Saint-Laurent. **Lacomblez Jacques.**

(02/07-07/08/1954) Bruxelles, Galerie Saint-Laurent. **Groupe ART ABSTRAIT.**
* Burssens Jan, Delahaut Jo, Forani Marie-Christine, Gilles Ray, Holley-Trasenster Francine, Milo Jean, Plomteux Léopold, Rabus Carl, Rets Jean, Saverys Jan.

(11/09-24/09/1954) Bruxelles, Galerie Saint-Laurent. **LES PREMIERS ABSTRAITS BELGES.**
* Organisation : Jo Delahaut, Maurits Bilcke et Ph. E. Toussaint.



*De gauche à droite : Maurits Bilcke, Michel Seuphor, Victor Servranckx, J. Delahaut, Ph.-E Toussaint (directeur de la galerie)*

** Baugniet Marcel-Louis, de Boeck Félix, de Troyer Prosper, Flouqùet Pierre-Louis, Gaillard Jean-Jacques, Joostens Paul, Maes Karel, Peeters Joseph, Servranckx Victor, Wolfs Hubert, Xhrouet Maurice.
*** Catalogue : texte d'introduction de Maurits Bilcke.
- A plusieurs reprises et depuis plusieurs années déjà, nous avons marqué notre étonnement dans des articles de presse qu'à ce jour, personne n'eut songé à organiser une exposition rétrospective des œuvres des premiers artistes abstraits en Belgique.

Pourtant, il y a déjà une quarantaine d'années qu'eut lieu à Bruxelles une première exposition de peinture abstraite présentée par Servranckx (Gal. Giroux, 1917) et que parurent des périodiques défendant l'esthétique de la plastique pure : "Het Overzicht", de 1921 à 1925, directeurs : F. Berckelaers (Seuphor) et G. Pynenburg puis Jozef Peeters ; "De Driehoek", 1925 dirigé par le même J. Peeters ; enfin "7 arts" dirigé par Pierre et Victor Bourgeois, P. L. Flouquet, Karel Maes et G. Monnier.
On y trouvait les œuvres et les noms des pionniers : Maes, Flouquet, De Troyer, Peeters, Servranckx, J.J. Gailliard, Xhrouet, De Boeck, Eemans, Joostens, Baugniet, Léonard, etc.
Malgré ce mouvement véritable, l'art abstrait restait dans l'ombre. C'est que l'intérêt tant de la critique que des amateurs, était systématiquement orienté vers l'expressionnisme, puis le surréalisme.
La Direction de la Galerie Saint-Laurent - que nous félicitons pour son initiative - va s'efforcer de combler cette lacune et de tirer d'un long oubli ces précurseurs à qui nous devons une réelle admiration pour des œuvres qui prennent rang parmi ce que la peinture de ce premier demi-siècle a produit de plus valable dans notre pays.
**** Josef Peeters qui participe activement à l'exposition se remet à la peinture qu'il avait abandonné en 1927 ; il ne reprendra, cependant, ses recherches abstraites qu'en 1957.
***** Pas Closon, Engel-Pak, Lacasse, Lempereur-Haut, tous les quatre vivants en France.

- Jo Delahaut, « Les premiers abstraits belges » in *Art d'Aujourd'hui n° 7*, série 5, nov. 1954 (à propos des l'exposition à la galerie Saint-Laurent)
Si l'on visite les grands musées belges, on y cherche en vain ceux qui, les premiers, défendirent vers 1920 ce que l'on appelait alors "la plastique pure". Seul de cette équipe avancée, Servranckx a enfin trouvé place à la cimaise du Musée d'Art moderne de Bruxelles tandis que les Vantongerloo, les Peeters, originaires d'Anvers sont ignorés par la ville elle-même.
Et si on relit les classiques de l'art contemporain en Belgique, quelques lignes négligentes signalent sommairement cette activité féconde, dénotent ainsi la plus grande méconnaissance d'un mouvement dont le pays pourrait s'enorgueillir.
Ce n'est pourtant pas que l'art ait laissé les artistes belges indifférents. Dès 1921, "Het Overzicht", un périodique d'expression flamande, d'un esprit et d'une présentation qui feraient encore envie à bien des revues d'avant-garde assurait la diffusion de ces théories et de ces œuvres. Il était dirigé par F. Berckelaers (connu à Paris sous le nom de Michel Seuphor), G. Pynenburg et Jozef Peeters. Puis après le départ de Seuphor, le même Peeters entreprit, avec un programme analogue la publication de "Driehoek" dont la durée fut assez brève. En 1922, les frères Bourgeois, Flouquet, K. Maes et G. Monnier créaient un hebdomadaire d'audience internationale qui défendit avec intransigeance et jusqu'en 1928 l'esthétique de la plastique pure. On y retrouve encore aujourd'hui avec infiniment de plaisir des manifestes et des prises de position dont l'audace a gardé une vigueur qui laisse deviner quelle en fut à l'époque la valeur explosive. Dans ces journaux, à côté de ceux plus connus de leurs contemporains français, allemands, hongrois, etc. nous retrouvons les noms des pionniers belges : Flouquet, Wolfs, Maes, Gailliard, Xhrouet, de Boeck, Servranckx, Eemans, Joostens, Léonard, Baugniet.
Ce sont les œuvres de ces artistes que la galerie Saint-Laurent a tenté de réunir et son mérite sera de contribuer ainsi à rouvrir un procès qu'il faudra instruire à nouveau.
Certes cette exposition est incomplète. Ainsi, malgré la bonne volonté des organisateurs seule une photographie représente l'œuvre si intéressante de Vantongerloo. C'est qu'il est à craindre que l'artiste n'ait pas laissé d'œuvres en Belgique. : il n'y séjourna guère après son retour de Hollande où il participa pendant la guerre 14-18 au mouvement de Stijl dont il a gardé longtemps l'empreinte.
Les œuvres dont le nombre était déjà trop restreint n'ont pu faire l'objet d'aucune sélection et il est certain que l'intérêt d'un Maes, d'un Peeters ou d'un Servranckx ne peut se limiter aux deux ou trois toiles ou sculptures exposées.
Cependant cette première exposition permet déjà de discerner les caractéristiques des talents représentés. Ainsi, de Boeck, plus connu pour ses compositions expressionnistes, marque, dans quelques toiles délicates, sa tendance vers un abstrait sentimental. Peeters et Maes s'inscrivent d'emblée comme les puristes de "l'abstraction froide". Baugniet est déjà préoccupé de problèmes de décoration qu'il n'a pas

abandonnés. Joostens manifeste un esprit plus tourné vers "Dada" et vers le surréalisme que vers la plastique pure ; Flouquet empreint ses œuvres d'un mysticisme qu'il traduira plus tard dans la littérature et la poésie ; Xhrouet est à peine dégagé d'un symbolisme dont la seule sculpture qu'il montre en ce moment ; de Troyer, dans des toiles d'une rare franchise de tons, manifeste une vigueur un peu frustre qu'il a toujours conservé ; quant à Servranckx, il est trop connu pour qu'il soit nécessaire d'insister sur son talent dont il faudra analyser les multiples facettes.
Si fragmentaire que soit cette exposition, elle devait être faite. Elle reflète une volonté bien arrêtée de rendre enfin hommage à ceux qui, depuis trop longtemps sont tenus dans un injuste oubli. Elle doit marquer le signal d'une enquête qu'il faut poursuivre et dont les résultats nous réservent encore bien des surprises.

(04/12-23/12/1954) Bruxelles, Galerie Saint-Laurent. **Benrath Frédéric.**

# [REGION WALLONNE]

# Province du Hainaut

**Prix de la province du Hainaut** : Caille Pierre.

(15/07-18/08/1954) Tournai, Halle aux Draps. **Salon triennal Les Artistes du Hainaut (04e).**[cf supra / Province du Hainaut/ Tournai]

## MONS

(03/10-24/10/1954) Mons, . **Salon du Bon Vouloir – Mons (56e)**
Prime : Taf Wallet
* Avec un hommage à Anto Carte (25 œuvres).
** - 38 artistes, 123 œuvres (3 sculpteurs et 4 céramistes de l'Atelier de Dour)
- Peinture : Bataille Marie Thérèse (C), Bosquet Andrée, Boulmant Georges, Buisseret Louis, Busine Zéphir, Degrève Léon, Depooter Frans, Detry Arsène, Devos Léon, Dubail Berthe, Dubois Henri, Dubois René, Gommaerts Fernand, Harmignie Ferdinand, Hubens-Kussner (Mme), Huan Armand, Kostka Marie (Sœur), Locoge Hélène, Maron Fernand, Martin Marie-Thérèse, Missone Eudore, Navez Léon, Postel Jules, Spinette Charles, Staquet Lucien, Stekke Marguerite, Strebelle Rodolphe, Tondreau Paul, Van den Abeele Remy, Van de Spiegele Louis, Wallet Taf, Winance Jean.
- Sculpture : Debonnaires Fernand, Harvent René, Wansart Adolphe.
- Céramiques de l'atelier de Dour : Bataille Marie-Henriette, Somville Roger, Tits Simone, Van de Spiegele Louis.
Presse :
- « Le 56e Salon du Bon Vouloir, Hommage à Anto Carte », in *La Province*, lundi 4 octobre 1954.
- Cinabre, « Au Bon Vouloir », in *La Province*, samedi 9 octobre 1954.
- Cinabre, « Au Bon Vouloir, (2me article) », in *La Province*, dimanche 10 octobre 1954 :

Commentaires presse 4 octobre : article consacré au vernissage du Salon, rapportant les propos de Paul Tondreau, qui estime que le Cercle devrait s'appeler « Vouloir » plutôt que Bon Vouloir, « car tous nos membres veulent être des artistes dignes de notre ville et du Hainaut », et annonce un Salon avec « toutes les différences d'expression artistique », sans rejet de tendance. Lucien Christophe, directeur général des Beaux-Arts dit d'abord tout le bien qu'il pense du Cercle (dont il relève le souci permanent de qualité, et l'action décentralisatrice, qui s'inscrit parmi les plus beaux témoignages de la vie artistique en province), avant de rendre un fervent hommage à Anto Carte, récemment disparu, et qu'il rencontra pour la première fois en 1912, par le truchement d'une petite revue littéraire, ayant pour nom Flamberge, dont Anto Carte avait dessiné la couverture. Christophe évoque la passion de Carte pour Verhaeren, dont il recrée dans le langage plastique les visions. « Ce Wallon fortement enraciné dans la terre natale aspire à communier avec le grand flamand […] ». René Leclercq, échevin de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts de la Ville de Mons clôt la série de discours, se félicitant d'abord que grâce au cercle chacun éprouve chaque année au seuil de l'automne le besoin de « se retremper dans une atmosphère spirituelle », exprimant ensuite le rôle joué par Bon Vouloir dans la vie artistique, celui de permettre à des jeunes de sortir de l'ombre et de se faire connaître, tout en soutenant ses efforts afin de garder le souvenir des disparus. « Grâce à [Bon Vouloir] , les artistes survivent ». 9 octobre : premier jour de visite de Cinabre, visiteur enthousiaste de ce 56e Salon. Belle évocation de Carte (le plus grand styliste de la peinture belge de la première moitié du XXe siècle »), puis descriptions des peintures et sculptures des membres fidèles, « depuis les doyens, tels Jules Postel et René Dubois, jusqu'aux jeunes recrues ». Globalement, « les envois [d'une trentaine d'artistes] témoignent des principes esthétiques les plus divers, allant du post-impressionnisme jusqu'au surréalisme, en passant par d'autres modes en isme, mais ayant au moins tous la bonne intention de nous convaincre de la qualité de leurs moyens d'expression. Et c'est l'essentiel ». Sont tour à tour mentionnés Louis Buisseret, Armand Huon, Paul Tondreau, Jean Winance, Léon Degrève, Taf Wallet, Eudore Misonne, Léon Navez, Mme Hubens-Kussner, Sœur Marie Kostka, Lucien Staquet, Marguerite Stekke, Louis Van de Spiegele (qui semble avoir abandonné le surréalisme, et dont l'envoi ne manque pas de qualité), Marie-Thérèse Martin, Mme Lemaire-Locoge, Fernand Maron, Arsène Detry, Frans Depooter, Henri Dubois, Ferdinand Harmignie, Fernand Gommaerts, Léon Devos, le surréaliste Van den Abeele, « parfait de rigueur et de précision dans la forme », démontrant son habileté de technicien… 10 octobre : fin de la visite, avec l'évocation admirative de Berthe Dubail (expressionnisme mordant, construction plastique solide, expression naturaliste très puissante), suivie de celle plus dubitative de Boulmant (avec une longue introduction, présentant des œuvres ordonnancées selon une vision qui fait fi, tout comme le cubisme, de l'apparence des objets, tant de leur couleur que de leur rendu dans la perspective normale, en somme des tableaux qui déroutent le non initié), puis de Busine (dont la grande Nature morte, bien organisée, est « plus saisissable »), d'Andrée Bosquet (adepte d'un art de synthèse et qui aime un style dépouillé) et de Charles Spinette (qui fait penser au postcubisme de Bracque). Evocation de l'Atelier de Céramiques de Dour, composé de Mlle Bataille, Roger Somville, Mlle Tits, Louis Van de Spiegele, avec un important envoi de ses travaux, dont le décor est simple, d'inspiration naturaliste, puis de la statuaire, représentée au Salon par des œuvres de qualité : Grandes Têtes de Fernand Debonnaires, Têtes de René Harvent, Tête et Femme assise d'Adolphe Wansart, statues de Michel Stiévenart (avec un effet semblable à ce que le peintre Eugène Carrière réalisait en peinture). Cinabre évoque un Salon respirant « le Bon Vouloir » de chaque artiste, où l'on trouve « un aspect des diverses tendances les mieux comprises depuis un demi-siècle et en tout cas, un grand nombre d'œuvres agréables à regarder ».

**Mons, Le Sagittaire** (Rue de la Poterie)

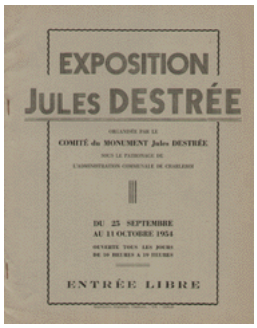
( /06/1954) Mons, Le Sagittaire. **L'Atelier de Dour**.
- Tondreau Paul, « l'Atelier de Dour au Sagittaire », in *Le Rappel*, 23 juin 1954.

**Mons (Jemappes)**

( /11- /11/1954) Jemappes, . **L'Atelier de Dour**
J. H., « Jemappes, exposition », in *La Dernière Heure*, 9 novembre 1954.

# CHARLEROI

(25/09-11/10/1954) Charleroi, **Exposition Jules Destrée**.
* Organisation : Comité du monument Jules Destrée.
** Catalogue : Charleroi, Imprimerie Régionale, [1954]. (in-4° agrafé, [12] p.)
Le livret comprend un texte, « Charles Leplae », où Paul Davay retrace quelques jalons importants de la vie et de l'œuvre du sculpteur. Evocation d'un « peuple de statues » parcourues par « un identique frémissement menant une vie discrète et pourtant assez intense pour qu'on reconnaisse le souffle, la race, l'aristocratie de Leplae ». Parmi les exposants on remarque les présences de Franz Servais, Jos Seeuws et Marie Madeleine Deckers (1914-1995), une élève de Georges Higuet, qui épousera Marcel Delmotte en 1962




**Charleroi, Salles de la Bourse**

(20/03-08/07/1954) Charleroi, Salles de la Bourse. **Cercle artistique et littéraire. Salon (28e)**
Jury d'admission et de placement Président Pierre Crowet Secrétaire Fernand Thon Membres effectifs Charles Jacquet, Edgar Dabremé, Jos Grégoire, Louis Wuillem
* - Invités Charles Leplae (S) 11 œuvres exposées, Raoul Dufy Edgard Tytgat
- Membre d'honneur Baron Pierre Paulus 5 œuvres
- Membres, artistes du Cercle 33 artistes, 76 œuvres Bressy Richard, Briquet Georges, Busine Zéphir, Camus Gustave, Carette Fernand, Coisman Calixte, Dabremé Edgar, Deckers Marie-Madeleine, Gibon Marcel, Grégoire Jos, Hanappe Clémence, Heupgen Andrée, Inghels Eugène, Lancelle Urbain, Loriaux Christiane, Mascaux Albert, Maucourant Jean, Mulliez Auguste, Poppe Henri, Ransy Jean, Renard Paul-Emile, Seeuws Jos, Servais Franz, Soos Joska, Spitsaert Henri, Sterck Raymond, Tainmont Emile, Thon Fernand, Tillier Germaine, Tillier Jacques, Vandenbosch Georges, Verhaegen Fernand, Wuillem Louis.
Sculptures 3 artistes, 11 sculptures Barmarin Elisabeth, Darville Alphonse, De Rouck Charles.
** Catalogue
Textes du catalogue signés Jean Cassou (« Raoul Dufy ») et A. Dasnoy (« Raoul Dufy »), Emile Langui (« Edgard Tytgat »), Paul Davay (« Charles Leplae »).
Edgard Tytgat (1879-1957), L'embarquement d'Iphigénie (1950, huile sur toile, 0,98 x 1,30, Bruxelles, Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique). Charles Leplae (1903-1961), Luco (bronze, h.1,64, Bruxelles, Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique).
1er avril 1954 : Luc Haesaerts commente les œuvres d'Edgard Tytgat.
L'Association belge des Critiques d'art accorde le prix de la meilleure exposition du mois en Belgique à l'exposition Tytgat-Dufy-Leplae.
Le livret comprend un texte, « Charles Leplae », où Paul Davay retrace quelques jalons importants de la vie et de l'œuvre du sculpteur. Evocation d'un « peuple de statues » parcourues par « un identique frémissement menant une vie discrète et pourtant assez intense pour qu'on reconnaisse le souffle, la race, l'aristocratie de Leplae ».



Parmi les exposants on remarque les présences de Franz Servais, Jos Seeuws et Marie-Madeleine Deckers (1914-1995), une élève de Georges Higuet, qui épousera Marcel Delmotte en 1962.

**Charleroi, Passage de la Bourse**

( / - / /1954) Charleroi, Passage de la Bourse. **Martini Remo, Die Blechtrommel**.

( / - / /1954) Charleroi, Passage de la Bourse. **Groupe a-réaliste**.
* e. a. Vandenbranden Guy.

**Charleroi, Galerie d'Art Contemporain**

( / - / /1954) Charleroi. Galerie d'Art Contemporain, **Ensemble.**
* e. a. Dubail Berthe

**Charleroi (Gilly).**

( / - / /1954) Charleroi (Gilly). **Salon artistique (02e).**
* e. a. Lacomblez Jacques.

# CHÂTELET

(14/10-21/10/1954) Gembloux, . **Cercle d'art et de littérature du Canton de Châtelet. Salon des Beaux-Arts et des Lettres (14e)**
Prime : Emile Lempereur, *Châtelet, centre d'art, de commerce et de tourisme*.

(19/09-28/09/1954) Dour, Athénée royal. **Les Artistes du Hainaut.**
Dans le cadre de l'inauguration des nouveaux bâtiments scolaires par Léo Collard, Ministre de l'Instruction Publique Exposants
*- Peintures Buisseret Louis, Camus Gustave, Detry Arsène, Devos Léon, Gommaerts Fernand, Lussie Jacques, Mascaux Albert, Misonne Eudore, Navez Léon, Baron Pierre Paulus, Strebelle Rodolphe, Urbain Fernand, Wallet Taf.
- Sculptures Barmarin Elisabeth, Darville Alphonse, Delnest Robert, Harvent René, Hupet André, Jacobs Gustave, Joris Paul, Stiévenart Michel. Céramiques D'Hossche Ernest,
Atelier de Dour (Bataille Marie-Henriette, Brescheau Lucien, Somville Roger, Tits Simone, Tranchant Franz, Vandespiegele Louis).
** Catalogue




**Frameries (La Bouverie), Salle Concordia**

( / -19/09/1954) Frameries (La Bouverie), Salle Concordia. **Atelier de Dour** (Fleurs, poissons, oiseaux, personnages)
En compagnie de Collections Urbain, J-B. Yernaux, docteur Noël, Max Jospin, : Arends, Baertsoen, Bernier, Boulmant Georges, Busine Zéphir, Carion Marius, Carte Anto, Colsoulle Lucien (peintre du Congo), Cornez, Deladrier Raoul, Detry Arsène, Finet René, Gillis Marcel, Gommaerts Fernand, « Groupe de Baudour » (Favart R, Marin J), « Groupe Van Gogh » (Bériot, Destrebecq Georges, D'Hondt Jacques, Glacé Oscar, Mlle Martin, Suès A.), Kerels, Langaskens Maurice, « Les Artistes de la Bouverie », Merlin Louis, Picry G, Rousseau Victor, Stiévenart, Urbain Fernand, Van Cleemput, Verhaegen Fernand.
- J. H., « L'exposition de la Bouverie », in *La Dernière Heure*, 17 septembre 1954.

# LA LOUVIÈRE

**La Louvière Institut Provincial des Arts et Métiers**

(20/06-04/07/1954) La Louvière Institut Provincial des Arts et Métiers / Salle du Musée. **Cercle Les Amis de l'Art. Salon (38e)**
Prime annuelle : une prime artistique est offerte à chacun des membres honoraires (Marguerite Stekke, Tête d'expression).
Jury de réception et de placement Président : Victor Decroyère, Arsène Detry, peintre Taf Wallet, peintre Marguerite Stekke, peintre Secrétaire : Fernand Liénaux
* - In Memoriam Anto Carte 9 œuvres
- Hommage rendu à Anto Carte Par le groupe Nervia 9 œuvres Buisseret Louis, Bosquet Andrée, Depooter Frans, Devos Léon, Navez Léon, Baron Paulus Pierre, Wallet Taf, Winance Jean.
- Artistes invités 9 artistes, 27 œuvres. Brogneaux Floréal, Bruneau Florimond, Detry Arsène, Dubail Berthe, Dreessens Josette, Gommaerts Fernand, L0coge-Lemaire Hélène, Liard Robert, Mascaux Albert. - Sculptures Artiste invité Demanet Victor 1 œuvre Artistes régionaux Stiévenart Michel (4 œuvres), Leroy Christian (2 œuvres).
- Céramique de grand feu D'Hossche Ernest 3 œuvres
- Artistes Régionaux Membres actifs des Amis de l'Art Peinture, Gravure, Dessin. Brux Alfred, Decooman Raymond, Delvaux Maurice, Depasse Janine, Gerard André, Ghilain Freddy, Glotz Albert, Hanappe Clémence, Heyvaert François, Laurent Yvon, Leduc René, Legout Max, Leroy Simone, Liénaux Fernand, Mallet René, Mairesse André, Meerts Michel, Petit Ernest, Schelfaut Alfred, Stekke Marguerite, Van den Abeele Rémy.
** Catalogue 38e Salon
Description du livret Comité, artistes régionaux, membres actifs du cercle, membres honoraires. Hommage à Anto Carte, reproductions de deux œuvres, texte de Lucien Christophe, Directeur Général des Beaux-Arts et des Lettres au Ministère de l'Instruction Publique.
- V. D., « Hommage à Anto Carte dans le cadre du XXXVIIIème Salon des Amis de l'Art », in *Indépendanc*e, 23 juin 1954.
Article essentiellement consacré au vernissage du Salon, en présence de personnalités (comme Lucien Christophe, directeur au département des Beaux-Arts et des Lettres au Ministère de l'Instruction Publique), avec un hommage rendu au maître Anto Carte, prématurément disparu. L'article mentionne la participation exceptionnelle du groupe Nervia à l'occasion du Salon.

**La Louvière, Maison des Loisirs**

(10/01-21/01/1954) La Louvière, Maison des Loisirs**. Locoge Hélène**.

**Quiévrain**

( /09- /09/1954) Quiévrain, . **Céramique de Dour**.

**Soignies, Hôtel de Ville**

( / - / /1954) Soignies, Hôtel de Ville. **Peintres Hennuyers de l'Enfant**
* e. a. Dubail Berthe

**Soignies, Foyer culturel Jules Bordet**

(05/06-20/06/1954) Soignies, Foyer culturel Jules Bordet. **Les Artistes du Hainaut.**
* - Peintures : Bosquet Andrée, Buisseret Léon, Camus Gustave, Carion Marius, Delaunois A., Depooter Frans, Devos Léon, Dubail Berthe, Gillis Marcel, Glotz A., Gommaerts F., Leroy S., Liard Robert, Locoge Hélène, Maller R., Misonne R., Navez Léon, Paulus Pierre, Rousseau F., Stekke M., Urbain F., Vandenabeel, Wallet Taf, Winance Jean.
- Sculptures : Brichart A., Stievenart Michel.

# TOURNAI

**Tournai, Halle-aux-Draps.**

(15/07-18/08/1954) Tournai, Halle aux Draps. **Les artistes du Hainaut. Salon Triennal (04e)**




*- Peintures (91 artistes, 192 œuvres) Acarin Germaine, Akarova, Arrotin Léon, Bosquet Andrée, Boulmant Georges, Bressy Richard, Briquet Georges, Brison Jacqueline, Brohé Fernand, Bruneau Florimond, Buisseret Louis, Busine Zéphir, Camus Gustave, Carette Fernand, Chavepeyer Gomer, Clercq Milie, Dabremé Edgar, Degrève Léon, Depooter Frans, Detry Arsène, Devos Léon, D'Hondt Jacques, Dubail Berthe, Dubie Edmond, Dubrunfaut Edmond, Dudant Roger, Dumont Micheline, Fack Gustave, Flavion Maurice, Gallez Georges, Genaux Ben, Gibon Marcel, Gillis Marcel, Gilson Lucienne, Glotz Albert, Gommaerts Fernand, Grégoire Jos, Harmignie Ferdinand, Heupgen Andrée, Heupgen JeanClaude, Heyvaert François, Higuet Georges, Huon Armand, Jacobs Berthe, Jacquemotte Albert, Latinis Micheline, Leblanc Lucy, Leclercq Nelly, Leroux Lucienne, Leroy Simone, Liard Robert, Locoge Hélène, Lussie-Mercier Christiane, Lussie Jacques, Mackowiak Erwin, Martin Marie-Thérèse, Mascaux Albert, Midavaine Jacques, Misonne Eudore, Mulliez Auguste, Pâques Claire, Baron Paulus Pierre, Petit Ernest, Pion Jean-Lou, Pollet Annie, Ransy Jean, Renard Michel, Roland Georges, Rousseau Fernande, Salkin Emile, Scoriel JeanBaptiste, Seeuws Jos, Servais Franz, Spitsaert Henri, Stekke Marguerite, Sterck Raymond, Stiénon du Pré C, Tainmont Emile, Talmar Jacques, Theys William. Thon Fernand, Tondreau Paul, Van den Abeele Remy, Vandenbosch Georges, Vandenbroeck Hélène, Van de Spiegele Louis, Verhaegen Fernand, Wains Robert, Wallet Taf, Winance Jean, Wuillem Louis.

- Dessins et gravures (14 artistes, 32 œuvres) Arrotin Léon, Camus Gustave, Dubail Berthe, Dudant Roger, Higuet Georges, Hubert Marcel, Jacobs Berthe, Mallet René, Mulliez Auguste, Pâques Claire, Pollet Annie, Urbain Fernand, Van Paemel Jules, Wains Robert.
- Sculptures (22 artistes, 57 œuvres) Acarin Germaine, Akarova, Barmarin Elisabeth, Bernard Aline, Cornil Monique, Darville Alphonse, Denis Jean, Derouck Charles, Dubie Edmond, Grard George, Harvent René, Hupet André, Jacobs Gustave, Joris Jean-Pierre, Laurent Stella, Mercier Nelly, Momirel Prudent, Stiévenart Michel, Van den Broeck Hélène, Wart Gérard, Wotquenne Raymond, Talmar Jacques.
- Céramiques (4 artistes, 13 œuvres) Aubry Marcellus, Aubry Voltaire, Dehaye Marc, D'Hossche Ernest. Etains (1 artiste, 3 œuvres) Provins Raymond
- Avec en particulier une exposition des tapisseries de Reims, dans le cadre des échanges culturels Hainaut-Champagne, organisée par l'Institut Provincial de l'Education et des Loisirs.
** Catalogue
Le livret débute par un texte de présentation et de description des dix Tapisseries de Saint-Rémi de Reims. Suivent sept photos, illustrant les première, troisième, cinquième et septième tapisseries, ainsi que la signature de l'atelier. Le catalogue des artistes exposants est ensuite détaillé : peintures, dessins, gravures, sculptures, céramiques, étains.
Le panel des artistes choisis est large, représentatif tant de chacune des parties ou des villes du Hainaut, que des différents genres pratiqués. Des noms connus de l'avant-guerre, membres des groupes Nervia, des Loups, des cercles de la province (Charleroi, La Louvière, Tournai) y côtoient des artistes plus jeunes, promis à de plus ou moins belles carrières, par exemple Berthe Dubail ou Erwin Mackowiak.
Presse :
- « Chronique locale : le IVe Salon Triennal s'est ouvert à Tournai », in *Le Courrier de l'Escaut*, samedi 17 juillet 1954.
- « Chronique locale : le IVe Salon Triennal des Artistes du Hainaut », », in *Le Courrier de l'Escaut*, jeudi 5 août 1954.

**Tournai, Cercle artistique**

(22/05-07/06/1954) Tournai, Cercle artistique. **Salon de Printemps**
* 27 exposants, 136 œuvres (Tapisserie, faïences et porcelaines) : M. Bourdon, J. Clinquart, L. Dasselborne, E. Defroyennes, M. De Korte, E. Delgrange, A. Demaret, E. Dubrunfaut, M. Dumont-Prins, M. Dutrieu, G. Fack, G. Gadenne-Mortelmans, A-M. Gorlia, L. Henno, S. Laurent, J. Lussie, C. Lussie Mercier, N. Mercier, J. Messiaen, J. Midavaine (de Tournai), Nys-Bruggeman, J-L. Pion, A. Pollet, T. Scheefhals-Hartill, H. Vandenbroeck, J. Winance, G. Peeters.

Bourdon M., Clinquart J., Dasselborne L., Defroyennes E., De Korte M., Delgrange E., Demaret A., Dubrunfaut E, du Maisnil I., Dumont-Prins M., Dutrieu M., Fack G., Gadenne-Mortelmans G., Gorlia A-M., Henno L, Laurent S., Lussie J., Lussie-Mercier C., Mercier N., Messiaen J., Midavaine J. (de Tournai), Nys-Bruggeman, Peeters G., Pion J-L., Pollet A., Scheefhals-Hartill T., Vandenbroeck H., Winance J., Peeters G. Tapisserie (cartons de Huin René, du Maisnil I., Haute-lissier : Felix Bertrand) Faïences, porcelaines : Gorlia Anne-Marie.
** Catalogue
Presse :
- « Vernissage du Salon de Printemps », », in *Le Courrier de l'Escaut*, lundi 24 et mardi 25 mai 1954.
- L'article n'est pas signé, c'est dommage car il rend tout de même compte du Salon, un ensemble qui « enlèvera les suffrages du public ». La manifestation, à l'instar du temps, boude les couleurs vives : évocation des toiles austères d'Edmond Dubrunfaut, de l'atmosphère irréelle de Salon Mauve (Jacques Lussie), des sombres paysages d'hiver de Gustave Fack. Quelques toiles (de Dasselborne, Maurice Bourdon, Micheline Prins-Dumont, Jean Winance) contrastent avec l'ensemble grave de l'exposition.

Mention de l'art abstrait (un seul représentant, J-L. Pion, avec des compositions cérébrales, montrant son indiscutable don de coloriste), et évocation de la qualité rare des sculpteurs : Edgard Delgrange, Nelly Mercier, Stella Laurent, Maurice De Korte.

(05/09-26/09/1954) Tournai. **Cercle artistique. Salon d'Automne (64e)**
Jury d'admission et de placement Président : Jules-Jacques Boulez Membres Lucien Dasselborne, Fernand Gaudfroy, Léonce Pion, Jean Winance, Mlle Stella Laurent
* 48 exposants (138 œuvres exposées) Salle du rez-de-chaussée : G. Acarin, M. Antoine, I. Battaille, A. Bernard, W. Bogaert, F. Bruneau, J. Clinquart, J. Colin, L. Dasselborne, E. Defroyennes, E. de Meuse, P. de Vaucleroy, M. Dumont, A. Dupagne (médailles), M. Dutrieu, H. Elstrom, A. Frey, J-J. Gailliard, F. Gaudfroy, F. Gommaerts, J. Govaerts, L. Henno, R. Herbeuval, R. Labarre, S. Laurent, L. Leroux, L. Lizon, J. Lussie, C. Lussie Mercier, L. Maringer, N. Mercier, J. Messiaen, J. Midavaine, L. Nys-Bruggeman, J.L. Pion, E. Scaufflaire, Rik Slabbinck, C. Stienon du Pré, H. Vandenbroeck, W. Van Asten, J. Van Looy, W. Van Uxem, A. Vriens, J. Winance.
- Salle de l'étage : J-J. Boulez, J-M. Dutry, Rover, S. Thienpont, J. Verdegem. Gommaerts, Edgar Scaufflaire, War Van Asten, Antoine Vriens, Jean Winance.
** Catalogue
- « Vernissage au Cercle Artistique », in *Le Courrier de l'Escaut*, lundi 6 et mardi 7 septembre 1954.

**Tournai, Galerie Formes et Couleurs d'Aujourd'hui**

(06/11-05/12/1954) Tournai, Galerie Formes et Couleurs d'Aujourd'hui. [**Sans titre**]
* L'Atelier de Dour, Roger Dudant, René Huin, Jacques Janssen, Victor Noël.

# MOUSCRON (Flandre occidentale)

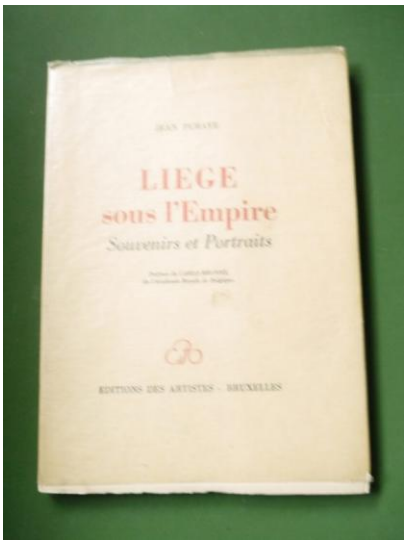
(26/09-03/10/1954) Mouscron, Hôtel de Ville. **Coghe Remi**
Sous les auspices de L'administration Communale de Mouscron À l'occasion du centenaire de la naissance de l'artiste et de l'inauguration du Musée de folklore, Avec le bienveillant concours de la Ville de Roubaix, Et la collaboration de la Commission du Musée de folklore, du Comité des Beaux-Arts, de la Commission officielle des fêtes, du Cercle Artistique Mouscronnois
* 53 œuvres exposées
** Catalogue.

**Cercle artistique mouscronnois**

1953. Dix nouveaux artistes : Romain Cornil, Henri Depraetere, Julien Deprez, Jean Deroubaix, Jean Dupont, Robert Grégoire, Daniel Parmentier, René Laevens, Urbain Vandeputte (Urbino), Gilbert Varrasse
1954. Six nouveaux artistes : Anne-Marie Bonté, Charly Derbaudrenghien (Chader), Léon Haegeman, Bernard Kinolf, Michel Parmentier, Albert Six.

# Province de Liège

(1954) Jean Puraye, *Liège sous l'Empire*. Bruxelles, éditions des Artistes, 1954




(1954) Edgar Scauflaire réalise une peinture sur verre, "Les quatre âges de la vie (170 x 225) pour les Musées des Beaux-Arts de Liège.

(1954) Arthur Haulot crée l'association Les Amis d'Edgar Scauflaire.

(1954) Alexis Curvers et Marie Delcourt rédigent la plaquette sur Edgar Scauflaire pour la collection Monographie de l'Art belge.

**Liège, Musée des Beaux-Arts**

(20/02-03/04/1954) Liège, Musée des Beaux-Arts. **Sélection d'œuvres majeures du XX^e^ siècle**.
* e. a. De Smet Gustave.
** Ensuite ( / - / ) Musée d'Eindhoven / NL

(18/12-17/01/1954) Liège, Musée des Beaux-Arts. **Picasso, œuvres graphiques**.
* Organisation : Apiaw grâce à l'amabilité de la Galerie Louise Leiris (Paris, rue d'Astorg) et de M. Daniel-Henry Kahnweiler
** Catalogue: Texte de Tristan Tzara, Paris, 12/12/1954; ill. n/bl; liste des œuvres; notes biographiques; bibliographie sommaire.

( / - / /1954) Liège, lieu non déterminé. **Salon, L'Affiche miroir du temps**
Organisation : S.R.B.A.

# ASSOCIATIONS de Liège

**Lège, Apiaw**

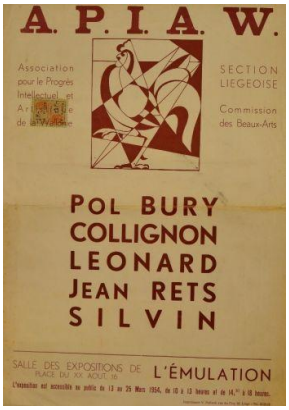
(16/01-28/01/1954) Liège, Apiaw. **Herbin**.

(30/01-11/02/1954) Liège, Apiaw. **Fagard-Lefebvre Suzanne**.

(13/02-25/02/1954) Liège, Apiaw. **Vasarely Victor**.

(27/02-11/03/1954) Liège, Apiaw. **Scauflaire Edgar**.

(13/03-25/03/1954) Liège, Apiaw. **[Sans titre]**
* Bury Pol, Collignon Georges, Léonard Maurice, Rets Jean, Silvin.




- **Léon Koenig. Cinq peintres wallons abstraits in Le Monde du travail (article non référencé ; archives Silvin)**
L'exposition qui nous est présentée à l'Apiaw cette quinzaine apparaîtra aux yeux de tous ceux qui ont pris la peine de s'intéresser à l'art de notre temps et se sont avisés de ses valeurs profondes parmi les plus importantes que de jeunes peintres wallons aient réunies ces dernières années. Il nous faut en faire cas.
Je voudrais m'abstenir de discuter encore l'art abstrait. Cette tendance a depuis longtemps et quoi qu'on en dise ou fasse, prouvé qu'elle est le seul courant plastique valable depuis ceux que connut l'entre deux guerres soit l'expressionnisme et le surréalisme. Le phénomène esthétique est historiquement établi. Nos désirs sentimentaux ou autres n'y feront rien. On ne nage pas contre la marée. C'est inutile.
Cinq jeunes peintres wallons nous apportent des œuvres où s'affirment leur talent, leur maturité, leur personnalité. C'est la seule chose à considérer et il me déplairait de les départager dans l'éloge. Chacun a ses mérites.
J'ai dit, naguère, dans ces colonnes, à propos d'une exposition personnelle à Bruxelles, l'étonnant apport de Bury dont les « Plans mobiles » pourraient révolutionner nos conceptions plastiques. Sans résoudre tous les problèmes, cette peinture dynamique, tournoyante, spatiale, à plans multiples, multiforme et terriblement concrète nous vaut déjà autant de saisissantes réussites.
Collignon, redevenu le peintre délicat que ses débuts laissaient augurer, a gagné en profondeur sans rien perdre de ses dons techniques.
Léonard a des gouaches d'une robuste personnalité. Dans un genre très difficile qu'il sache renouveler la forme est un exploit dont il faut tenir compte.
Jean Rets atteint la plénitude. Il a peint là l'un ou l'autre tableau qui sont des œuvres achevées et d'une grande beauté.
Silvin inclut, dans des œuvres au métier très savant -malgré les apparences -une poésie secrète et angoissée aux mille sortilèges.
Tous enfin s'expriment de manière authentique avec une gravité et une conscience édifiantes.
Autant de raisons pour que je les félicite et les remercie. Ils portaient nos espoirs et ne les ont pas déçus.
- X. « A l'Apiaw. Bury – Collignon – Léonard – Rets – Silvin » in *La Meuse*, 22/03/1954 :
Ces cinq jeunes peintres abstraits prouvent pour le moins leur volonté de trouver un moyen d'expression original, tant dans l'esprit du tableau que dans sa facture. Ceci ne signifie pas qu'i1 n'y ait que recherche dans leurs œuvres. Si la plupart d'entre elles n'affirment pas encore une maturité de style ou une profonde personnalité, il en est qui méritent de retenir l'attention par leurs qualités plastiques. Car c'est là le caractère dominant de la plupart des œuvres exposées que le souci de créer une matière picturale riche, des harmonies de formes et de couleurs. Toutefois, ce qui fait trop souvent défaut, c'est un lien sensible entre

la personnalité de l'artiste, l'esprit de l'œuvre et les moyens employés pour réaliser le tableau. Qu'il soit concret ou abstrait, un tableau doit avoir un contenu, et ce qu'il a à dire doit être bien dit.
Georges Collignon évolue sans cesse ou, plus exactement, se cherche encore. Ses qualités de peintre sont indéniables. Il possède un sens aigu des harmonies colorées, sa palette est riche, son métier brillant, mais son œuvre reste encore soumise aux créations de Poliakoff.
Pol Bury a conçu deux « plans mobiles ». Il s'agît, en l'occurrence, de formes colorées (deux ou trois) pouvant se déplacer, par le truchement d'une double rotation mécanique, sur un fond blanc. L'invention – car à notre connaissance, c'est la première fois qu'un tel essai est réalisé - est curieuse en soi. La comparaison avec les « mobiles » de Calder vient naturellement à l'esprit. Mais, tandis que ceux-ci se meuvent dans l'espace, les plans de Pol Bury se déplacent en surface. D'une part, la conception est sculpturale, de l'autre picturale. Chez Calder, le mouvement est provoqué normalement par simple déplacement d'air ; chez Bury, le «coup de pouce» est indispensable.
Mais en art comme ailleurs, le problème ne consiste pas seulement à trouver quelque chose ; encore faut-il que ce «quelque chose» soit un apport réel.
Aussi, doit-on se demander dans quelle mesure l'invention de Pol Bury constitue-t-elle un apport aux arts plastiques.
Admettons que l'artiste parvienne à améliorer la construction de ses plans mobiles et qu'il ne soit plus nécessaire au spectateur d'intervenir pour les animer (condition «sine qua non », selon nous, pour que son invention ait quelque chance de succès). Où est le gain ? Quelle est la perte ?
Par le déplacement réel des formes sur un plan, la composition de l'œuvre se renouvelle ; en d'autres termes, un nouveau tableau apparait suivant les différentes phases de la rotation.
Mais ces nouveaux tableaux, qui s'inscrivent sur le double tour complet du mobile, ne sont pas tous valables, car l'équilibre de la composition n'est pas toujours d'égal bonheur, loin s'en faut.
En n'en retenant qu'un certain nombre, peut-on admettre que le mobile » puisse se substituer à un nombre égal d'œuvres peintes selon la vieille tradition de la peinture « statique ». Nous ne le croyons pas. Car quoi qu'en fasse l'auteur, les formes de son mobile resteront ce qu'elles sont et leurs couleurs ne varieront davantage. Il n'en va pas de même pour les différentes toiles d'un même artiste, car chacune d'elles offre une part plus ou moins appréciable d'éléments nouveaux.
Si le renouvellement mécanique du « tableau » nous apparait comme un gain illusoire, la perte en valeurs essentiellement plastiques est sensible.
Jean Rets a amélioré ses compositions, en les simplifiant. Ses œuvres y gagnent non seulement en harmonies (parfois encore un peu lourdes)mais surtout en clarté. La sensation d'espace qui en résulte est incontestablement une belle acquisition. Ses toiles pourraient encore s'enrichir, si la technique du peintre s'assouplissait tout en s'unifiant.
Silvin recherche avant tout une matière picturale qui n'est pas sans évoquer l'expressionnisme. Aussi, l'artiste tend à exprimer une sensation, un climat plus qu'à séduire l'œil par des harmonies délicates. Certaines de ses œuvres conservent des attaches lointaines avec l'objectivité. Il est possible que la voie qu'il a choisie soit susceptible de produire des œuvres intéressantes. On voudrait y trouver, toutefois, plus de grandeur, plus de souffle.
Léonard procède d'un tout autre esprit. Ses tableaux accusent la prédominance du dessin par l'emploi de formes rigoureusement délimitées et de lignes, de traits, plus exactement, qui rythment la composition. Cette peinture n'échappe pas à un aspect illustratif qui la déforce et qui pourrait être évité si les harmonies colorées perdaient de leur clinquant pour gagner en subtilité.
- Joseph Schetter in *Annonces liégeoise*, / - / /1954.
Cinq peintres « abstraits » se partages, cette quinzaine, les cimaises de l'Emulation, sous le patronage de l'Apiaw.
Ce sont cinq spécialistes du genre puisqu'il est convenu de considérer la peinture sans sujet comme une spécialité. Nous saluons en Jean Rets un admirateur de Herbin. Silvin nous semble être le plus personnel des cinq avec ses recherches méticuleuses à la Klee. Léonard se livre aux jeux gratuits de la ligne et de la couleur pure. Collignon compose des harmonies curieuses tandis que Bury, ayant déposé ses pinceaux

nous procure un amusement agréable en nous montrant des plans mobiles où l'on cherche, vainement le rapport que de telles constructions peuvent avoir avec la peinture.

(10/04-22/04/1954) Liège, Apiaw. **Delahaut Jo**.

(24/04-06/05/1954) Liège, Apiaw. **Chagall Marc**.

(16/10-18/10/1954) Liège, Apiaw. **[Sans titre]**
* Bloc André, Dewasne Jean, Deyrolle Jean, Herbin Auguste, Mortensen Richard, Poliakoff Serge, Vasarely Victor.

(30/10-11/11/1954) Liège, Apiaw. **Jeunes peintres canadiens**.
* Bellefleur Léon, Dumouchel Albert, Gauvreau Pierre, Leduc Fernand, Mousseau Jean-Paul, Tremblay Conrad, Tremblay Gérard.

(13/11-25/11/1954) Liège, Apiaw. **Lemaitre Albert**.

(11/12-23/12/1954) Liège, Apiaw. **Jacobsen Robert**.

(25/12/1954-06/01/1955) Liège, Apiaw. **Boël Maurice**.

1954-55. Liège, Apiaw: Conférence de Tristan Tzara

**Liège, Cercle des Beaux-Arts**

(31/01-11/02/1954) Liège, Cercle des Beaux-Arts. **Crommelynck Robert**.

( / - / /1954) Liège, Cercle des Beaux-Arts. **Ochs Jacques**.

# GALERIES de Liège

**Liège, Galerie du Carré**

( / - / /1954) Liège, Galerie du Carré. **Exposition d'ensemble**.
* e. a. Picon José.

**Liège, Galerie La Boutique**

(30/01-12/02/1954) Liège, Galerie La Boutique. **Plomteux Léopold. Plâtres gravés**.
- ?, ?, 1954.
« (...) le support consiste en un rectangle de plâtre sur lequel l'artiste peint un jeu de formes abstraites. Le sujet ne couvre qu'une partie du fond laissant ainsi, à nus, en certains endroits, la couleur et la texture du plâtre. Souvent, Plomteux en module l'uniformité en en taillant le support par de légers coups de gouge répartis par hachures, pointillés, etc. Les formes colorées sont délimitées entre elles, soit par opposition de coloris, soit par un léger sillon taillé dans le plâtre.

Dans ces petits morceaux de peinture, l'artiste fait preuve d'un esprit d'invention fort plaisant. L'harmonie fondée sur des notes vives est souvent fort heureuse. Le peintre tire également un beau parti de certaines couleurs appliquées par transparence et crée, de la sorte, une matière picturale fort bien adaptée à cette technique particulière. (...) »

**Liège, Galerie Le Publémont**

(08/12/1954-22/01/1955) Liège, Galerie Le Publémont. **Vandeloise Guy, Warans Pierrot**.

**Herstal, Musée herstalien d'archéologie et de folklore**

(21/11-05/12/1954) Herstal, Musée herstalien d'archéologie et de folklore. **Stéven Fernand**.
Rétrospective.
* 44 œuvres.
* Catalogue (22 x 14 cm ; 1 ill. n&b, un autoportrait) : texte de Denise Tinlot, conservatrice du musée.

**Chaudfontaine, Palace Hôtel**

(12/09-30/09/1954) Chaudfontaine, Palace Hôtel. **Delsa Edmond**.

# VERVIERS

**Verviers, Lieu indéterminé**

( / - / /1954) Verviers, Lieu indéterminé. **Pirenne Maurice, Œuvres récentes (1948-1954)**
* Organisation.: temps mêlés
** Publication par André Blavier des "99 reproductions".
◆ (31/03/1954) Réponse d'André Blavier à A. Bonhomme :"Un vernissage contradictoire" [article consistant en une compilation des réflexions entendue au vernissage de l'exposition des œuvres de Maurice Pirenne] pour sa chronique, in *Le Courrier du Soir*, 31 mars 1954
"Extrait: Si, après la parenthèse de ce que l'on a appelé «l'art vivant», devenu hélas l'art officiel, la peinture retourne, enrichie, au réel (à ce réel qui, dit Aristote, exige d'être bien gouverné), peut-on reprocher à Pirenne de n'avoir pas fait ce purgatoire ?
«Que pourrions-nous faire d'autre, que de montrer ce qui est ?» fait dire à un peintre Louis Guilloux. Et Maurice Sachs: «L'extravagance, ce serait de peindre aujourd'hui (1925) comme Courbet, si quelqu'un en était capable». Pirenne, lui, l'est.
Pourquoi faut-il toujours que l'on en revienne à ces coins «bien de chez nous», alors que peu d'artistes ont su, autant que lui, par l'acuité de leur vision et la perfection de leurs moyens transcender l'objet quotidien ou le patsage[sic] d'accident. Qu'ont donc de «verviétois» ces deux bouteilles ? et ne sommes-nous pas au contraire en présence d'une peinture qui serait vraiment ce que la peinture surréaliste a tenté d'être: dépassement, sans tricherie, ni artifice ?
Pirenne me semble être, pour les peintres de demain, pour les artistes d'un monde enfin apaisé, un exemple et un modèle: de loyauté, de sérénité et de maîtrise.

Je pourrais être plus long, mais aussi bien je le suis dans l'album qui paraîtra bientôt, consacré à 99 reproductions d'un peintre, des plus grands et pas seulement régionalement, pour lequel j'ai écrit le texte. Ce qui permettra toujours à ses adversaires de me rétorquer que je suis, en cette affaire, un peu orfèvre. Il me semble toutefois avoir donné assez de gages de ma passion sincère pour toutes les formes de l'art moderne (ce qui, même en province, ne signifie pas nécessairement ce qui fut neuf il y a trente ans dans les capitales), pour au moins n'être pas soupçonné de je ne sais quel gâtisme."

M. Pirenne, *le peintre.* 99 reproductions, Bruxelles, 1954.
« (…) Les évènements d'ordre pictural, révolutionnaires, que nous évoquions à l'instant (début du texte, cf. Chrono. 1954) ont occupé la cimaise pendant trois quarts de siècle. On discuta, on discourut des méthodes, on s'injuria même, en esthètes. Surtout, on écrivit beaucoup, inventant des mots, en retrouvant tel, et dont entre autres on abusa, celui de *délectation*, exhumé de Poussin
Cependant, c'est bien pour sa seule délectation que, durant ce temps, Pirenne peignait.
Quand les fauves par exemple crèvent le prisme, il ne les ignore pas, trop curieux qu'il est de tout. Mais leurs recherches et leurs réussites n'intéressent en lui, précisément, que le curieux: non le peintre, qui n'y trouve pas matière à mieux réaliser son personnel et très banal propos: représenter ce qu'il voit. C'est alors qu'il peint lui des intimités paisibles, où chante la richesse des gris. Sa femme y crochète quelques dentelles; son fils y dédaigne, pour une voie ferrée plus vraie, un train récalcitrant et pas encore électrique, ou bien dessine au tableau noir un petit drapeau belge (nous sommes en 1916). Ce n'est ni mièvre ni édifiant.
Bien sûr, bien sûr, sa technique et sa couleur se ressentent des époques et des générations. Les formats varient, la facture, les procédés. Et Pirenne lit: des esthètes, des scientifiques, Brücke et Helmholtz. Il doit à ce dernier genre de lectures, entre parenthèses, la qualité de ses pigments, qui ne se fendilleront ni ne noirciront de longtemps. Jamais pourtant Pirenne ne se donna la peine, la coquetterie, ou la facilité de quitter son bien d'homme sur la terre: la réalité. Mais le réel, dit Aristote, «refuse d'être mal gouverné». Aussi jamais non plus il ne consentit à relâcher son dessin, ferme, sûr, rigoureux, scrupuleux, scrupuleusement exact (Pirenne mesure !), achevé. Le dessin, chez lui, structure et organise la couleur. Un jour, le peintre gantois Delvin, séduit par la qualité de ses études, de ses croquis, l'engage à exagérer le trait, à forcer l'expression. Pirenne refuse, ce n'était pas ainsi dans la nature et un point c'était tout.
C'est que, pour lui, le sujet d'un tableau ne peut être qu'un fragment de cette nature (c'est-à-dire n'importe quoi qui existe à un moment donné) qui l'environne et l'absorbe sans le dissoudre, et qu'il aime, toute entière. Le monde pour Pirenne n'est jamais tout à fait extérieur; mais il est. Cela, en métaphysique, porte un nom; - toutefois comme lui-même l'écrivit un jour, «ne pataugeons pas dans les mots vagues» Le monde donc. De toute sa sensibilité lucide, de toute sa dignité, Pirenne le domine en s'y soumettant, il l'assume en le dénonçant. Un seul arbitraire: les dimensions (au sens de mesures… il en faut…) Une seule convention: le cadre, qui les marque crûment.
Quant au reste, il peint ce qu'il voit, tel qu'il le voit; rien que ce qu'il voit, mais tout ce qu'il voit. Et cela mène loin…
Saisir le détail dans l'ensemble, sans que le détail morcelle l'ensemble; montrer l'ensemble avec le détail sans que l'ensemble noie le détail, bref pratiquer la «synthèse du spectacle qui constitue l'opération fondamentale de l'art» (A. Lhote) sans rien rejeter des éléments de l'analyse, c'est, pour Pirenne, le moyen et la fin de toute plastique. Analyse, synthèse, il est passé maître en cette dialectique oculaire.
Il ne pense pas qu'il faille «choisir entre les choses qui ne valent pas d'être mentionnées et celles qui le valent encore moins» (Samuel Beckett). Chez lui, pas de renoncements que l'on dit, à bon compte, héroïques. Mais sa vision est à la fois d'une telle acuité d'aperception, d'une telle sensibilité tactile, d'une telle intimité critique avec son objet, et il possède tellement bien les moyens d'objectiver sa vision, qu'il nous livre paradoxalement des œuvres aussi concrètement singulières, ressemblantes, que transfigurées, sublimées par une sorte d'aura généralisatrice, née uniquement de l'accord parfait des parties à l'intérieur du tableau.
Il peint ce qu'il voit, tout bêtement, et sur le motif, le bon motif. Mais il a «l'art de s'asseoir devant» (Germain Bazin), à la bonne place. Le moindre croquis en acquiert un éminente authenticité.

(… =données biographiques et descriptifs d'œuvres)
Il est temps de conclure.
Pirenne nous semble avoir résolu à son profit les antinomies décrétées par la critique d'art métaphysicienne. A ne pas panteler, comme on dit, de l'annonce des imminents périls, sa peinture n'en est pas inactuelle, encore moins ennuyeuse. Le modelé, les valeurs, la perspective, la lumière n'enlèvent rien à la signification absolue de son espace pictural. Finis le plus qu'il peut, fignolés jamais, ses tableaux évitent le triple écueil du faux, de l'outré et du décoratif. Pirenne ne s'est pas cassé les dents «aux terrifiants pépins de la réalité» (Prévert). Le calme de son œuvre recèle ce «kékchose d'extrême» qu'a toujours le poème. (…)
Pirenne regarde, voit et fait voir. Est-ce un peintre ?"

**Verviers, Galerie Temps Mêlés**

(06/02-28/02/1954) Verviers, Galerie Temps Mêlés**. Baj Enrico, Colombo Gianni**.

# Province du Luxembourg

## ARLON

( / - / /1954) Arlon, . **Exposition de l'Académie Luxembourgeoise**.
* Ghobert Bernard.

**Bouillon, Hôtel Windsor**

( / - / /1954) Bouillon, Hôtel Windsor. **Edeline Guillaume**.

# Province de Namur

## NAMUR

# [RÉGION FLAMANDE]

# Province du Brabant flamand

## LEUVEN-LOUVAIN

# Province de Flandre occidentale

## BRUGGE-BRUGES

**Knokke, Casino**

( /06- /09/1954) Knokke Casino. **Dufy Raoul**. Rétrospective.
* Organisation : P. G. Van Hecke et André De Ridder.

**Knokke-Heist,**

( / - / /1954) Heist, .**Exposition collective en plein air**.
- e. a. Poetou Emiel

## OOSTENDE-OSTENDE

**Oostende - Ostende, Casino.**

( /07- /07/1954) Ostende, Casino. **Tendances actuelles dans l'art en France**.

**Kortrijk - Courtrai, Atelier Veranneman**

(30/10-04/11/1954) Courtrai, Atelier Veranneman. **Burssens Jan**.

# Province de Flandre orientale

## GENT - GAND

**Gand, Museum voor Schone Kunsten**

(09/09-31/10/1954) Gand, Musée des Beaux-Arts. **Vierjaarlijks Salon voor Schone Kunsten Salon Quadriennal des Beaux-Arts (49e)**
* e. a. Berbuto Augusta, Burssens Jan, Dubail Berthe, Picon José, Plomteux Léopold, Saverys Jan

(18/12/1954-15/01/1955) Gand, Musée des Beaux-Arts. **Latem rond Karel Van de Woestyne**.
* e. a. De Smet Gustave, Van den Berghe Frits.

**Gand, Le Meuble gantois**

(05/05-13/06/1954) Gand, Le Meuble gantois. **Raveel Roger**. PREMIERE EXPOSITION.
- Extrait de l'introduction de K.J. Geirlandt au catalogue :
Depuis que Roger Raveel exposa pour la première fois en 1948 avec le groupe « La Relève », son œuvre a connu une évolution réjouissante et prometteuse.
Cet artiste de 32 ans habite à Machelen et est un ancien élève de l'Académie de Gand. Il nous montre aujourd'hui une série d'œuvres qui nous apportent la preuve de sa vision personnelle des choses et d'une constante correspondant à une personnalité marquante.
Ce qui caractérise avant tout son art et nous pensons aussi à ses œuvres antérieures, c'est un solide attachement à la couleur locale, à un univers limité et expérimenté.
Limitation du choix et amour du motif autour duquel des improvisations gravitent sans échapper à l'écho de celui-ci.
Des choses simples qui vivent autour de lui : le petit jardin avec ses piquets et ses plaques en béton, les maisons dont on n'aperçoit que les toits, la charrette hybride, le chat familier et la silhouette d'un homme dans le jardin, de la fillette à la fenêtre, silhouettes que l'on aperçoit et qui sont présentes à côté du mur, à côté du chat et des toits : des apparitions sans histoire, sans anecdote, sans affirmation antérieure…

**Ronse (Renaix) Salle de l'Académie de Musique**

(16/10-02/11/1954) Renaix, Salle de l'Académie de Musique. **L'Atelier de Dour**,
* Bataille Marie-Henriette, Cornil Monique, Somville Roger, Tits Simone, Van de Spiegele Louis.



- « Céramiques de Dour », in *Le Soir*, 16 octobre 1954.
- « Les céramistes exposent », in *Courrier de Renaix*, 16 octobre 1954.
- « Dour », in *Courrier de Renaix*, 23 octobre 1954.
- « Dour », in *Courrier de Renaix*, 30 octobre 1954.
- « Exposition de céramiques à Renaix », in *Germina*l, 31 octobre 1954

# Province d'Anvers

## ANTWERPEN - ANVERS

( / - / /1954) Anvers, . **Stedelijk Kunstsalon**.
* e. a. Leblanc Walter.

**Anvers, Feestzaal Meir**

(31/07-22/08/1954) Anvers, Feestzaal Meir. **Salon Kunst van Heden.**
* e. a. Carlier Maurice, de Smet Gustave, Kerels Henri, Poetou Emiel, Quinet Mig, Saverys Jan.

**Anvers, C.A.W.**

(13/02-25/02/1954) Anvers, C.A.W. **Bertrand Gaston. Peintures de 1945 à 1953**.

( /03- /03/1954) Anvers, C.A.W. **Arnal, peintures ; Forani Madeleine**.

( / - 11/03/1954) Anvers, C.A.W. **Peire Luc, œuvres congolaises**.

(09/05-20/05/1954) Anvers, C.A.W. **Van Hoeydonck Paul**.

( / - / /1954) Anvers, C.A.W. **Ochs Jacques**.

# GALERIES d'Anvers

**Anvers, Galerie Het Atelier**

(08/06-19/05/1954) Anvers, Galerie het Atelier. **Peeters Jozef.** Rétrospective.

# DIVERS (Anvers)

**Anvers, Les Métiers d'Art de Reuskens**

(13/11-22/11/1954) Anvers, Les Métiers d'Art de Reuskens. **Joostens Paul**.

( / - / ) Anvers, . **Scauflaire Edgar**.

(1954) ANVERS, PREMIER N° DE LA REVUE *HET KAHIER*.
* Le mouvement **De Nevelvlek** débute à Anvers avec la parution de la revue *Het Kahier* sous la direction de Hugo Raes, Jan Christiaens, Fernand Van der Auwera, Staf Rummens.
Une première soirée littéraire est organisée le 1e octobre 1954 et une deuxième le 10 décembre 1954 à laquelle participent Gust Gils et Hughes C. Pernath.

(1954) ANVERS, FONDATION DE GARD-SIVIK,

* Edmond Schietekat (Paul Snoeck), Paul Possemiers (Simon-Paul Vanloo), Gust Gils et Hughes C. Pernath fondent Gard Sivik et se réunissent dans le café Gard Sivik, situé Stadswaag à Anvers et géré par Herman Denkens.
Le véritable fondateur est Gust Wils, qui démissionna de Het Kahier et entraîna Pernath à sa suite.
Autour de Gard Sivik se formera un noyau de jeunes artistes d'avant-garde qui seront à la base de G 58.

# Province du Limbourg

## HASSELT

**Hasselt, Zaal Onder de Toren**

(04/09-20/09/1954) Hasselt, Zaal Onder de Toren**. Van den Berghe Frits.**

# Esthétique

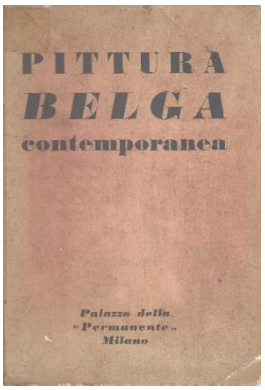
(1954) - Maurits Bilcke, Mark Callewaert, Jean Séaux, Léon-Louis Sosset, Jan Walravens : **DE *HEDENDAAGSE SCHILDERKUNST IN BELGIË / LA PEINTURE CONTEMPORAINE EN BELGIQUE***, Bruxelles, n° spécial de De Meridiaan, 1954 (1 éd. nl; 1 éd. fr.)
* J. Cox, Y. Dendal, O. Landuyt, A. Marstboom, P. Smolders, J. Godderis, P. Cox, G. Camus, M. Van Saene, Th. Humblet, R. Slabbinck, J. Van Teurnehout, P. Nolens, S. Creuz, G. Mommaerts, J. De Maegd, M. Haccuria, P. Mara, P. Klein, M.A. Notebaerts, J. Boquet, J. Vaerten, J. Cobbaert, L. Peire, P. Van Hoeydonck, Y. Van Ginneken, E. Bergen, J. Lacomblez, A. Pasque, J. Stevo, R. Barbaix, R. Meerbergen, H. Dorchy, S. Vandercam, A. Bonnet, Fr. Lambilliotte, A. Mortier, M. Wyckaert, L. Van Lint, G. Bertrand, J. Delahaut, M. Mendelson, J. Burssens, H. Kerels, J. Rets, J. Milo, Hauror, J. Saverys, St. Van der Auwera, L. Plomteux, F. Carette, R. Gilles, G. Vandenbranden.

## Abstraction :

(30/01-12/02/1954) Bruxelles, Galerie Ex-Libris. **Présentation du second cahier du groupe Art Abstrait**.
* Texte de René Massat (président du Salon des Réalités Nouvelles, Paris), de Maurits Bilcke et de Sélim Sasson.
** Planches signés par J. Burssens, G. Carrey, J. Delahaut, M. Forani, R. Gilles, Francine Holley, Henri Kerels, Réné Mels, Karl Rabus, J. Rets, J. Saverys.
- Textes de René Massat (président du Salon des Réalités Nouvelles), Maurits Bilcke, Sélim Sasson.
"(...) La découverte de moyens d'expression inconnus dans le domaine de l'art est le point de départ d'une volonté créatrice. Ce qui fait la valeur d'une œuvre, même lorsque les couleurs et les formes qui la composent se limitent à une représentation extérieure des choses, c'est qu'elle fait vibrer cette représentation extérieure au point d'en dégager la qualité à l'état pur, c'est-à-dire non figurée, d'une façon originale de sentir et de voir. Une émotion artistique est toujours d'ordre abstrait. Quand un artiste trouve en lui la résonance qui lui permet de

briser avec le prétexte des sollicitations venues de l'extérieur, qu'il cesse d'exister en fonction de ce qui lui est apporté du dehors, quand il vibre en vertu d'une sorte d'irritabilité interne dont la puissance de réaction lui appartient en propre, il répond à l'initiative d'une harmonie intérieure, en inscrivant dans les données d'une représentation plastique, le concept de beauté, d'émotion, d'équilibre qu'il découvre en lui. L'art est donc abstrait dans sa nécessité, dans la permanence de ce qu'il est, et il est évident que, dès qu'il se manifeste, qu'il connaît un commencement, qu'il prend conscience de sa volonté de s'exprimer, qu'il élabore en exemple et se laisse mettre au jour dans une œuvre, il cesse fatalement d'être une chose abstraite.
(...)
Ainsi, alors que le peintre figuratif est prisonnier de la technique liée à la représentation, déformée ou non de l'objet, et que ses possibilités, asservies à la vision extérieure du monde, se limitent à la pensée de la matière telle que ses sens la lui proposent, le peintre abstrait organise son art en vue de la fin à laquelle il se sent destiné ; la recherche de la perfection dans son sens absolu, d'une perfection qui existe indépendamment de toute condition plastique imposée par la nature et sa représentation. Un art comme celui-là peut seul assurer la permanence de l'évolution spirituel de l'homme. (...)" (René Massat)
"(...) Mais que diable, l'essentiel n'est-ce-pas que nous soyons en pleine floraison ? N'est-ce-pas que notre musée imaginaire ou non vienne en quelques années de s'enrichir dans des proportions inespérées ? L'essentiel n'est-ce pas qu'enfin notre siècle recommence à créer, que nous vivions cette époque, que tous les espoirs nous soient encore permis?
Et parce qu'on se bouscule précisément, parce que tout bouge et que tout crie, nous sommes convaincus qu'il n'y a encore rien de fait." (Sélim Sasson)

( /10- /11/1954) Milano / IT, Palazzo della Permanente: **Pittura belga contemporanea**.
* Organisation : Ministère de l'Instruction publique, en charge des affaires culturelles.
** Participants (en majuscules, les abstraits) : ALECHINSKY Pierre, BERTRAND Gaston, BONNET Anne, Brusselmans Jean, BURSSENS Jan, BURY Pol, Camus Gustave, Cobbaert Jan, Cox Jan, DELAHAUT Jo, Delvaux Paul, DIELS H., DORCHY Henri, GILLES Ray, Godderis Jack, GUIETTE René, HOLLEY Francine, KERELS Henri, LEWY Kurt, Lismonde Jules, Magritte René, Mara Pol, MELS René, MENDELSON Marc, MILO Jean, MORTIER Antoine, PEIRE Luc, PLOMTEUX Léopold, RABUS Carl, RETS Jean, SAVERYS Jan, Scauflaire Edgar, Slabbinck Rik, Vaerten Jan, Van Damme Suzanne, Van den Bulcke G., Vanderlick A., VAN LINT Louis.
* Catalogue: texte de J. Van Lerberghe (en italien), ill.
* Cette exposition est importante dans la mesure où elle témoigne du moment de l'acceptation de l'abstraction au niveau des autorités publiques ; c'est une réussite pour le Groupe Art Abstrait qui, à l'exception de G. Collignon qui n'y participe pour des questions personnelles, voit tous ses membres présentés dans cette exposition.






View of the Jean Milo room at the Palazzo della Permanente, Milan
Exhibition *"Pittura belga contemporanea"* 1954

- Léon-Louis Sosset in *Les Beaux-Arts*, Bruxelles, 12/11/1954 :
« (…) Cette exposition possède une individualité très caractérisée et qui renouvelle, à nos yeux, de fond en comble, le répertoire traditionnel. Il semble que les organisateurs aient voulu donner uniquement connaissance des tendances actives en faveur aujourd'hui dans les ateliers d'avant-garde. C'est dire que l'expressionnisme, qui jouit longtemps de la cote d'amour, y est évincé tantôt au profit d'une figuration très transposée qui n'a plus avec lui que de lointaines attaches, tantôt au profit du surréalisme dont la survie est incontestable mais surtout au bénéfice de l'abstraction qui, depuis cinq ou six ans, connaît chez nous, comme partout ailleurs, un surprenant essor.
Il est incontestable que, depuis la Libération, notre peinture en contact assidu avec les grands courants internationaux et avec des concepts esthétiques affranchis des convenances autrefois en honneur, a complètement changé d'esprit et de visage.(...)
Il suffit de se reporter à peu de temps et de se remémorer, par exemple, l'ambiance in quiète sinon hostile qui entoura les premières tentatives du groupe Jeune Peinture Belge pour constater l'ampleur de cette transformation. Un nouveau chapitre s'ébauche, riche de possibilités, de réussites déjà et c'est celui-ci que l'exposition de Milan met en évidence.
Le seul regret que nous puissions formuler est que nos compatriotes n'aient pas été invités, chez eux, à prendre connaissance d'une si suggestive confrontation. (...)
Que cette exposition ait été entreprise sous le patronage et sous la garantie d'un organisme officiel est aussi un signe des temps. Jadis nos fonctionnaires ne se préoccupaient guère que des réputations acquises ou des formes picturales accréditées par les masses (...). Aujourd'hui le goût de la découverte, du risque même est devenu un principe sinon une règle."»

(29/01-18/02/1954) Bruxelles, Galerie Aujourd'hui (P.B.A./ Janlet). **Maîtres de l'ART ABSTRAIT** - Sérigraphies [cf. art étranger en Belgique]
* À l'occasion de la présentation de cet ouvrage publié par les éditions Art d'Aujourd'hui, réalisations de sérigraphies par P. Bury, J. Delahaut, M. Mendelson

( /04/1954) Stanleyville: **Groupe Art Abstrait, aquarelles, gouaches, dessins**

(02/07-07/08/1954) Bruxelles, Galerie Saint Laurent: **GROUPE ART ABSTRAIT**
* Burssens Jan, Delahaut Jo, Forani Madeleine, Gilles Ray, Milo Jean, Plomteux Léopold, Rabus Karl, JRets Jean, Saverys Jan.

( /05- /06/1954) Marthe Donas propose la confrontation de 10 toiles figuratives et de 10 toiles abstraites au Cercle Artistique Français

(1954) René Guiette se lie d'amitié avec Sam Francis; il s'ensuit une longue correspondance

(1954) Premières œuvres abstraites de Luc Peire, de Paul Renotte, de Marthe Velle, de Victor Noël.

# Spatialisme

(1954) Pol Bury, Jo Delahaut, Elno et Jean Séaux publient le "Manifeste du **Spatialisme** ".
- P. Bury, J. Delahaut, J. Elno et J. Séaux, *Le Spatialisme,* Bruxelles (10 chaussée de Wemmel), 1954. [tms, tout le texte]
- Repris in Philippe Roberts-Jones, "*La peinture abstraite en Belgique* (1920-1970)", Bruxelles, éd. du Crédit Communal, 1996, p. 139 :
L'art abstrait est d'ores et déjà considéré comme le fait nouveau le plus important qui se soit produit dans

le domaine des formes. Des artistes de plus en plus nombreux s'exercent sous son titre à des travaux qui gagnent chaque jour en diversité. Cet innombrable apport souligne l'attrait et la vigueur de l'esthétique nouvelle mais il risque de créer une confusion qu'il faut dénoncer. Il est nécessaire que chacun précise son point de vue et prenne conscience de sa position. C'est ce que nous entendons faire.

*Pour nous*

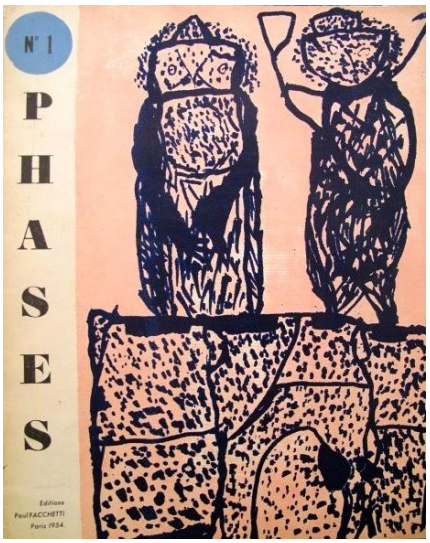
- l'art abstrait n'est pas un art figuratif dont on effacerait le sujet et en conséquence l'art non- figuratif, élaboré selon une telle méthode, ne peut être tenu que comme un système intermédiaire n'engageant plus qu'à des redites;
- l'art abstrait n'est pas non plus un art qui seulement ne serait pas figuratif et en conséquence le tachisme ne peut être tenu que comme un système fondé sur le hasard de la forme et la soumission au désordre des vertus d'apparition de la matière, ce en quoi il ne fait que relancer les expériences suffisantes des surréalistes ;
- en conséquence également, l'expressionnisme abstrait ne peut être tenu que comme une peinture de geste, avec tout ce que cela implique de répétition et de signification sommaires.

Toutes ces formes d'art abstrait ne sont que des retours déguisés à des traditions ou à des esthétiques périmées ; elles tablent sur la routine et sur la paresse de l'esprit; elles s'opposent à toute nouvelle signification de l'art et à l'expression de la nouvelle conscience. C'est pour cela que nous jugeons nécessaire d'affirmer les principes essentiels du *spatialisme.*

- *Le spatialisme* est une construction concertée de formes et de couleurs qui tend à donner à celles-ci une vie et une poésie propres.
- Son élaboration n'est pas limitée aux cadres ni aux techniques traditionnelles. Laissant à la peinture et à la sculpture la place qui leur appartient, le *spatialisme* provoque une nouvelle expression plastique qui dépasse les notions de surface et d'espace telles qu'on a pu en faire jusqu'ici l'expérience.
- Il intègre dans l'espace les notions principales du temps, de la durée et du mouvement.
- Les formes doivent se libérer, s'animer et s'inscrire dans toutes les matières. Le mouvement dans sa diversité et dans toutes ses applications doit donner à l'œuvre d'art une énergie nouvelle.
- Les frontières entre les arts majeurs et mineurs n'ont aucune signification. Les objets peuvent être, comme une peinture ou une sculpture, supports réels de l'expression plastique.
- *Le spatialisme* fait appel à toutes les trouvailles de la science et de l'industrie et dégage de ces dernières des sources neuves d'inspiration.
- *Le spatialisme* ne consiste pas à trouver des formes originales mais à construire un univers plastique cohérent à partir d'un répertoire, d'ailleurs non limité.
- L'unicité de l'œuvre est un préjugé qu'il faut abandonner, de manière à faire disparaître toutes les spéculations arbitraires qui en font une jouissance réservée à une classe minoritaire de la société.
- La possession d'œuvres plastiques doit être dans l'ordre des possibilités que présentent à l'heure actuelle la musique et la littérature ; si la reproduction a déjà fait beaucoup pour l'introduction des œuvres du passé dans la sensibilité, il faut maintenant concevoir et réaliser des œuvres en fonction d'une production mécanique et industrielle ; ainsi l'artiste cessera aussi d'être un inadapté social et économique.
- Si l'éternité de l'œuvre d'art est un fait que le passé confirme, la tradition n'est qu'un mythe à l'usage des académies et des conservateurs de musées ; l'artiste doit chercher son expression, ses moyens et sa forme dans la sensibilité et dans l'idéologie de son époque.
- L'art doit participer à la vie quotidienne, s'incorporer dans le décor journalier et aider de la sorte l'homme à se dégager du passé et à s'accorder au présent.

(1954) Madeleine Forani revient à une certaine figuration

## Revue Phases




### Phases n° 1. (janvier 1954)

* Correspondant pour la Belgique : Théodore Koenig.
** Participants belges :
- Textes de Scutenaire Louis, Dotremont Christian, Pansaers Clément, Neuhuys Paul, Havrenne Marcel, Hamoir Irène.
- Reproductions de Alechinsky Pierre et d'Haese Roel.

(22/01-28/01/1954) Paris / FR, Studio Facchetti. **Première exposition Phases**.
* Participants belges : Alechinsky Pierre, d'Haese Roel.

# Prix

**Prix Jeune Peinture Belge 1954** :
* Jury : Raymond Delhaye, président ; Pierre-Emile Crowet, Philippe Dotremont, Paul Fierens, Robert Giron, Benedikte Goldschmidt, Fernand Graindorge, Luc Haesaerts, Anton Herbert, Léon Stynen., A.Tavernie., J. B. Urvater., Carlo Van den Bosch.
* Lauréat: Vanden Bulcke Guy.
* Mentions : Dorchy Henri, Landuyt Octave.
* Distinctions : Bergen Emile, Burssens Jan, Busine Zéphyr, Carette Fernand, De Jaegher Raymonde, Detheux Robert, Holley Francine, Londot Louis, Mara Pol, Notebaert Marcel, Renard Michel, Samain Cécile,, Soos Joska, Van Anderlecht Englebert, Verbrak Joseph.

**Prix Jeune Sculpture Belge :**
* Même jury
* Lauréat : D'Haese Roel
* Mentions : Heylen Jan, Strebelle Olivier
* Distinctions : Bonduel Roger, Willequet André
Exposition : Bruxelles, PBA (12-23/02/1955)
Note : (12-23/02/1955) Prix Jeune Peinture 1954 - Prix Jeune Sculpture 1954

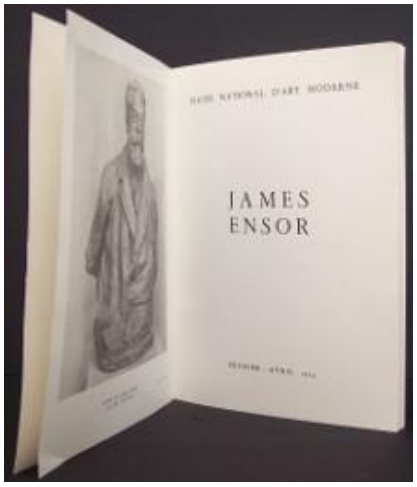
**Prix Louis Schmidt** : Desmare Jacqueline.

**Prix de la Critique** : Louis van Lint.

# Art belge à l'étranger

## FRANCE

( /02- /04/1954) Paris, Musée national d'art moderne. **Ensor James.**
* Sélection par Emile Langui : 84 tableaux, 64 dessins et aquarelles, 155 œuvres graphiques.
** Catalogue : Abraham, Marcel ; Cassou, Jean ; Vanbeselaere, Walther. James Ensor (Musée national d'art moderne, Paris, 1954 ; in-8, broché, sous couverture illustrée en couleurs, s. p., environ 50-31 pp. ; avec une reproduction en noir et blanc du buste de James Ensor par Rik Wouters en frontispice ; avec 31 planches en noir et blanc en hors-texte).




A la tête du Musée national d'art moderne depuis 1945, Jean Cassou (1897-1986) témoigne par cette exposition du nouveau regard porté par le monde français des musées sur l'œuvre de James Ensor. A la mécompréhension durable de la critique française avait désormais succédé le désir de donner toute son importance à l'artiste le plus singulier de "l'école belge". L'historienne d'art belge Francine-Claire Legrand a parfaitement précisé cette inflexion dans l'histoire du goût en France. Analysant le choix des artistes présentés par la "Libre Esthétique", elle pointe - en Belgique même- le poids longtemps exercé par un certain "francocentrisme" esthétique dans le rejet d'Ensor et de l'expressionnisme au profit de l'impressionnisme, notamment. "Tout ce qui n'est pas français, écrit-elle, passe par le filtre d'une sensibilité essentiellement orientée vers la France et n'est donc représenté que sporadiquement, sans discernement véritable, comme ce sera le cas, plus tard, en France jusqu'au revirement tardif et magistral opéré par Jean Cassou." (Francine Claire-Legrand, *Ensor, cet inconnu*, La Renaissance du livre, Bruxelles, 1971, p. 41.)
En 1946, à l'Orangerie, J. Cassou avait déjà organisé une exposition qui regroupait sept artistes belges, parmi lesquels on trouvait Evenepoel, De Smet, Wouters, Permeke... et Ensor. Réponse différée au regret exprimé dans le catalogue de l'Orangerie : "l'école belge contemporaine n'a pas chez nous la faveur qu'elle mérite", l'exposition "James Ensor" de 1954 poursuit plus avant ce travail de réhabilitation, avant de l'achever définitivement (?) lors de l'exposition mythique : "Les Sources du XXe siècle" (1960-1961), où Ensor était présenté comme un des pionniers de l'expressionnisme, aux côtés de Van Gogh et de Munch.
Comme l'écrit Cassou dans sa préface, avec une pointe d'humour destinée à ses compatriotes réticents, "Il est impossible d'approcher certains hommes sans éprouver le sentiment d'une excentricité privilégiée, absolue et qui s'étend à tout le décor où ils se meuvent et qui continuera à les accompagner dans la mémoire comme les armes, les armoiries, les objets familiers ou symboliques des anciens sépulcres [...]. A contempler sa peinture, on entre chez quelqu'un et il faut s'y faire."
Dans son compte-rendu de l'exposition, Claude Roger-Marx, le critique du Figaro-Littéraire, semble s'y être fait, même s'il ne peut s'empêcher de le replacer peu ou prou dans la sphère d'influence de l'impressionnisme : "Ce qui gêne certains devant l'œuvre de James Ensor, c'est parfois son côté un peu *canular*, farce de rapin et de carabin par toujours de très bon goût. Mais on serait mal venu de demander du bon goût à un malheureux accablé par l'insuccès, objet de la risée de tous les côtés. Nous sommes ravis de trouver même dans ces *farces*, une finesse de trait, une qualité de couleur très précieuse. Ensor n'a cessé de répondre simultanément, sans les opposer aux appels de l'observation et du rêve. Si sa préférence pour le burlesque ou le macabre ne lui fait jamais perdre de vue les exigences de la peinture, c'est qu'il a toujours, comme Goya, comme Bresdin, ou comme Redon, demandé à la nature un ferment. De nombreux paysages pris sur le vif, et tributaires d'un impressionnisme dans lequel il ne se laissa jamais enfermer [...] montrent qu'il sait atteindre au mystère par la seule analyse du quotidien."

( /05/1954) Paris, **. Salon de Mai (10e)**
* e. a. Bertrand Gaston, Guiette René

(08/07-08/08/1954) Paris, Musée d'Art moderne de la Ville. **Salon des Réalités Nouvelles (09e)**
* e. a. Delahaut Jo, Forani Madeleine-Christine, Hauror, Holley-Trasenster Francine, Kerels Henri, Milo Jean, Orix, Rabus Carl, Rets Jean, Servranckx Victor.

( /07- /09/1954) Paris, Galerie Arnaud. **Divergences.**
* e. a. Milo Jean

( / - / /1954) Paris, Galerie Arnaud. **Collignon Georges.**

( / - / 1954) Paris, Galerie C. Allendy. **Anthoons Willy.**

(19/11-15/12/1954) Paris, Galerie Nina Dausset **Alechinsky Pierre**.

( / - / /1954) Paris, Galerie du Verneuil. **Bonnet Anne, Van Lint Louis.**

(15/10-25/10/1954) Paris / FR, Atelier Paul Pouchol. **Expositions de quelques œuvres de 3 peintres belges**
* Bertrand Gaston, Counhaye Charles, Creten Georges,
* Organisation : Groupement franco-belge d'échanges artistiques à l'initiative de Jean Grimar et Puissant-Bayens.

( / - / /1954) Aix-en-Provence / FR, Musée Granet. **Le Salon des Tuileries avec le concours d'un groupe de peintres belges**.
* e. a. Paerels Willem

# PAYS-BAS

( / - / /1954) Amsterdam / NL, Stedelijk Museum. **Collectie Philippe Dotremont**.
* e. a. Bertrand Gaston.
** Ensuite au Stedelijk Van Abbe Museum à Eindhoven

(20/02-31/03/1954) Eindhoven / NL, Stedelijk Van Abbemuseum. **Collection Fertnand Graindorge**.
* Appel Karl, Archipenko Alexandre, Arp Jean, Bauchant André, Baumeister Willi, Bazaine Jean, Bissière Roger, Bonnard Pierre, Braque Georges, Chagall Marc, Chauvin Jean Gabriel, Corneille Guillaume, de La Fresnaye Roger, Delaunay Robert, Dufy Raoul, Ensor James, Ernst Max, Freundlich Otto, Giacometti Alberto, Gris Juan, Hartung Hans, Kandinsky Wassily, Klee Paul, Kokoschka Oskar, Laurencin Marie, Laurens Henri, Léger Fernand, Magnelli Alberto,
Manessier Alfred, Marcoussis Louis, Matisse Henri, Metzinger Jean, Miro Joan, Monet Claude, Nolde Emil, Picasso Pablo, Pignon Edouard, Redon Odilon, Rouault Georges, Rousseau Henri (Le Douanier), Schneider Gérard, Severini Gino, Singier Gustave, Tanguy Yves, Ubac Raoul, Van Gogh Vincent, Vieira da Silva Maria-Elena, Von Jawlensky Alexis.
** Catalogue : Textes (en néerlandais) de E.L.L. de W. et de Jules Bosmant, directeur du Musée des B.A. de Liège., 12 ill. n/bl. (archives Graindorge).

(11/12-16/01/1955) Eindhoven / NL, Stedelijk Van Abbemuseum. **Drie Vlaamse Expressionnisten : De Smet Gustave, Permeke Constant, Van den Berghe Frits.**
** Introduction : Emiel Langui.

(07/08-29/08/1954) Maastricht / NL, Bonnefantenmuseum. **Van den Berghe Frits**.

( / - / /1954) Rotterdam / NL, Kunstrichting. **[Sans titre]**
* e. a. Leblanc Walter.

(25/09-20/09/1954) Tilburg / NL, Raadhuis. **Van den Berghe Frits**.
* Organisée par le Ministère de l'Enseignement public.
** Introduction : Emiel Langui.

# ALLEMAGNE

( / - / /1954) Berlin / DE, Galerie Springer. **Bonnet Anne**.

( / - / /1954) Francfort / DE, Zimmergalerie. **Collignon Georges**.

( / - / /1954) Kassel / DE. . **DOKUMENTA 1**
[PAS DE PARTICIPANTS BELGES]

(20/08-29/08/954) Marienberg / DE, Europa Haus. **111e rencontre internationale Petite Loreley**. (quatrième décade).
* e. a. Plomteux Léopold.

# SUISSE

(28/08-03/10/1954) Bâle / CH, Kunsthalle. **Collection Fernand Graindorge**.
* Archipenko Alexandre, Arp Jean, Bauchant André, Baumeister Willi, Bazaine Jean, Bonnard Pierre,Braque Georges, Chagall Marc, Chauvin Jean Gabriel, Dali Salvador, Degas Edgar, de La Fresnaye Roger , Delaunay Robert, Derain André, De Smet Gustave, Dix Otto, Dufy Raoul, Ensor James, Ernst Max, Giacometti Alberto, Gris Juan, Hartung Hans, Hofer Karl, Kandinsky Wassily, Klee Paul, Kokoschka Oskar, Lam Wilfredo, Lardera Berto, Laurens Henri, Léger Fernand, Lipchitz Jacques, Magnelli Alberto, Manessier Alfred, Marcoussis Louis, Matisse Henri, Metzinger Jean, Miro Joan, Modigliani Amedeo, Monet Claude, Nolde Emil, Permeke Constant, Picasso Pablo, Pignon Edouard, Redon Odilon, Rouault Georges, Rousseau Henri, Schneider Gérard, Severini Gino, Singier Gustave, Tanguy Yves, Taueber-Arp Sophie, Taueber-Arp Sophie et Arp Jean, Ubac Raoul, Van Gogh Vincent, Vieira da Silva Maria-Elena, Von Jawlensky Alexis, Winter Fritz .
** Catalogue : Texte de Jules Bosmant (en français) et de R. Th. St. (en allemand) ; 28 ill. n/bl. (archives Graindorge).
- Jules Bosmant,Conservateur des Musées des Beaux-Arts de Liége :
Il est peu de préfaces nécessaires. Pourquoi expliquer une oeuvre qui, si elle vaut quelque chose, se défend aisément elle-même? Et pourquoi, par avance, limiter les résonances légitimement fort diverses qu'elle éveille dans les esprits et dans les cœurs ?
J'ose croire cependant qu'une telle opinion, rigoureuse à l'égard du livre, de la création plastique et même de la composition musicale, accordera un traitement de faveur à la collection.

Car je la tiens aussi pour une oeuvre artistique, et fort importante. Mais je ne suis pas sûr que tout le monde soit prêt à lui reconnaître cette valeur insigne. Les mots «collection particulière» peuvent en effet couvrir bien des choses.
Dans la plupart des cas - et pour ne parler que des Beaux-Arts -, les catalogues privés fournissent ordinairement la preuve d'une passion certes désintéressée et fort louable, mais qui se contente d'accumuler les oeuvres signées des noms les plus célèbres ou les plus aimés, sans aspirer toutefois à constituer à son tour un instrument propulsif, capable de jouer son rôle dans l'aventure artistique.
Commencée en 1920, avec les ressources modestes dont peut disposer un jeune universitaire, la collection Graindorge - avec quelques autres d'ailleurs, nées aussi au 20e siècle - appartient à un autre type que l'on pourrait appeler la collection active, la collection centrée sur une idée, et disposée à assumer les risques et les luttes que comporte toute prise de position suffisamment nette.
Né comme n'importe quel autre, d'un grand amour pour la chose plastique, un tel ensemble se distingue immédiatement par l'extrême rigueur de sa composition: Il n'entend pas tout embrasser - il n'accumule pas avec une passion maniaque - il se veut strictement de son époque - il prétend défendre et illustrer dans le secteur choisi - le plus avancé sur le front de combat - les créateurs les plus authentiques et les œuvres les plus chargées de puissance novatrice.
Dès lors, une sévérité impitoyable à soi-même et aux autres, gouverne cet exigeant rassemblement. Et un plan aisément lisible et difficilement récusable ne laisse aucune possibilité de confusion.
Au départ, les grands ancêtres; ceux qui ont détruit puis reconstruit, ceux qui ont ouvert les voies et permis l'essor actuel: les impressionnistes, les cubistes, les fauves, les expressionnistes allemands, mais extrêmement sélectionnés et représentés à la fois par les plus grands noms et par des oeuvres en quelque sorte classiques et définitives. Ici, pas de vaine abondance mais de pièces d'anthologie, aussi caractéristiques que possible.
L'autre section - la plus importante par le nombre et aussi par sa signification - est constituée par ce qui, dans l'école de Paris et autour d'elle, a déterminé l'évolution artistique moderne, jusqu'à son extrême point d'aboutissement. Ici le collectionneur a eu l'élégance de jouer le jeu à fond et de prendre ses responsabilités. Les peintres ou les sculpteurs qui lui paraissent les plus valables, ceux qui apportent un message, ceux qui montrent un nouveau chemin sont largement représentés par des oeuvres particulièrement démonstratives. Certes, l'avenir jugera et opérera ses classifications. Dès maintenant le collectionneur prend position, fort de son goût, de son expérience, de son long contact avec les hommes et leurs oeuvres et des silencieuses méditations que conditionnent de si intimes rapports. Ce qu'il espère, c'est non point la gloire, mais la justification d'une si lucide ferveur.
N'est-ce point là le rôle de l'amateur d'art véritable ? Pour acquérir un chef-d'œuvre d'autrefois, classé, patenté, tout luisant d'une admiration séculaire, désormais officielle et passive, il suffit d'en acquitter le prix. Autre chose est de découvrir aujourd'hui l'œuvre authentique que le présent discerne à peine mais que, peut-être, l'avenir consacrera. Est-il gloire plus enviable que celle d'Anna Boch qui, du vivant de Vincent van Gogh, acquit une de ses œuvres ? Clairvoyance qui nous paraît à présent bien médiocre, et dont il n'est, cependant, d'autre exemple que celui-là !
Comprise de la sorte, une collection de tableaux devient tout autre chose qu'une distraction, un amusement, l'assouvissement d'une passion maniaque. Elle participe aux nécessaires combats par quoi est marquée l'évolution artistique. Elle y prend sa part, ses risques et, si elle le mérite, un nom que l'histoire retiendra. Elle crée le climat qui favorise la création. Tournée vers la vie, elle est chose d'avenir et de vie.

- Léon Koenig, « Une exposition liégeoise est exposée à Bâle » in *Le Monde du Travail*, 10/09/1954 :
Un récent communiqué aux journaux informait les Liégeois de l'inauguration, à la Kunsthalle de Bâle, d'une exposition comportant les pièces essentielles de la collection de peintures et sculptures de notre concitoyen, M. Fernand Graindorge.
J'ai eu le privilège d'assister à cette cérémonie. J'ai entendu le discours prononcé par le Dr Leudhardt, au nom de l'organisme invitant, et celui de notre premier échevin, M. Olympe Gilbart, qui mérita bien les applaudissements par la densité des idées qui s'y exprimaient avec tant d'élégance.

Ils m'ont singulièrement éclairé sur tes termes d'un article paru naguère en Allemagne à l'occasion de l'exposition de la même collection à Eindboven. Le critique de la « Frankturter Aligemeine Zeitung » écrivait « Ce que Graindorge ajoute au visage de Liège, marqué par la dureté de la précision, par les affaires et le spirituel, ce sont quelques traits de curiosité d'avant-garde (d'avidité du nouveau). Graindorge commença sa collection comme jeune étudiant, Il y a quelque trente années. L'initiative a coutume d'être contagieuse. Le musée des Beaux-Arts de Liège, un peu patriarcal, se laissa contaminer. La métropole spirituelle de la Wallonie, qui affiche tant la conscience de sa valeur vis-à-vis de Bruxelles, comme elle le faisait sentir jadis aux évêques et à Charles le Téméraire, cherche à présent à se manifester et à se confirmer comme avant-garde de l'art moderne. Sur te marché d'art de Paris, le nom de Liège éveille un murmure respectueux...».

Je comprenais qu'une vigoureuse action menée sur un plan particulier - ici les efforts en faveur de l'art contemporain - pouvait ajouter au lustre d'une cité. Si je savais déjà combien le musée de Liège (à la réputation duquel M. Graindorge a largement contribué en lui prêtant à long terme vingt tableanx remarquables) avait acquis l'estime, de tous les amateurs, si je savais l'importance internationale des manifestations organisées depuis dix ans par le président de la commission des Beaux-Arts de l'Apiaw, je découvrais que M. Graindorge avait ajouté « quelques traits au visage de Liège », en effet, et que ces traits nouveaux valaient à notre cité l'attention de l'étranger.

La proximité du musée de Bâle, l'un des plus fameux musées modernes du monde, et la visite de collections privées plutôt sensationnelles me donnaient les points de comparaison favorables en l'occurrence : j'allais pouvoir revigorer mes critères. L'exposition de la Kunsthalle (125 numéros au catalogue), d'ailleurs excellemment présentée par son directeur, le Dr R. Stoll, donne dans son ensemble une impression de haute qualité, Si quelques œuvres dominent et constituent, en quelque sorte, les pièces maîtresses sur lesquelles repose l'édifice, toutes honorent le choix clairvoyant du collectionneur. C'est étonnant si l'on pense qu'elles ont été acquises isolément, à des dates et des endroits différents, et que cela implique la constance d'un jugement précis.

Ce n'est point par hasard que la Salle réservée aux Matisse, avec cet admirable tableau qui s'intitule « Paysage à ta fenêtre » (1911), que ce panneau où sont placés une série de Fernand Léger, que cet autre encore ou s'accrochent quatre Jean Arp ou cet autre où se situent six Max Ernst ont si fortement marqué mon souvenir. L'élan qui a porté si tôt M, Graindorge vers les pluma sûres valeurs de notre temps est le signe d'une audace étayée par des connaissances solides. J'y pensais devant le fait que Max Ernst et Jean Arp viennent de partager avec Joan Miro les Grands Prix des Arts plastiques de la récente Biennale de Venise, et les Miro exposés confirmaient encore la « lucide ferveur » de M. Graindorge.

Que l'on n'imagine pas que ces noms seuls assurent sa tenue à l'ensemble. D'autres s'y rencontrent, plus prestigieux encore Van Gogh, Monet, Bonnard, Braque, Dali, Dufy,

Ensor, Permeke, Laurens, Rouault, Juan Gris, Picasso (avec surtout ce sensationnel tableau de l'époque cubiste héroïque), Kandlnsky, Klee, Modigliani, Henri Rousseau, entre autres. Mais la part faite aux premiers cités, ainsi que la présence des abstraits Magnelli, Bazaine, Bissière, Manessier, Viera da Siiva, Ubac, Baumeister ou Winter et celle des expressionnistes allemands, Nolde, Kirchner, Dix ou Jawlensky (quelle oeuvre forte que la « Tête de femme » de ce dernier !) semblent donner son véritable sens à la collection en affirmant son double caractère éclectisme et dynamisme.

Nous espérons qu'un jour elle sera exposée en notre ville et nous ne pourrions mieux conclure ces - notes brèves qu'en reprenant les ultimes phrases de la préface qu'écrivit t M. Jules Bosmant, conservateur des musées des Beaux-Arts, pour le catalogue parfait édité par le Dr Stol : « Comprise de ta sorte, une collection de tableaux devient tout n autre chose qu'une distraction, un amusement, l'assouvissement d'une passion maniaque. Elle participe aux nécessaires combats par quoi est marquée l'évolution artistique. Elle y prend sa part, ses risques, et, si elle le mérite, un nom que l'Histoire retiendra. Elle crée le climat qui favorise la création. Tournée vers la vie, elle est chose d'avenir et de vie ». C'est efficacement définir la portée des efforts de M. Graindorge. L'existence d'une pareille collection en notre ville ne doit pas être ignorée et appelle notre légitime considération. Il est digne de remarquer qu'elle soit présentée à Bâle la première du cycle d'expositions des collections européennes que la Kunsthalle inaugurait avec elle.

# ITALIE

(19/06-17/10/1954) Venezia / IT. . **Biennale (27e)**
* Président : Massimo Alesi.
** Secrétaire général : Rodolfo Pallucchini
**Pavillon belge :**
* Commissaire : Emile Langui.
** L'art fantastique en Belgique, de Jérôme Bosch à René Magritte : Baes Rachel, Bosch Hieronymus, Brueghel le vieux Pieter, Cantens Maurice, Crabbe van Espleghem Frans, De Bruycker Jules, Delvaux Paul, De Momper Joos II, Ensor James, Geenens Robert Hector, Grard George, Graverol Caroline Jane, Guiette Renè, Heerbrant Henri, Huys Pieter, Keunen Alexis, Khnopff Fernand, Landuyt Octave, Leplae Charles, Maestro fiammingo dell'inizio del XVI secolo, Magritte René, Mesens Edouard Léon Théodore, Mulder Jan, Ransy Jean, Rops Felicien, Savery Roelandt, Servranckx Victor, Stevo Jean, Teniers David, Van Damme Suzanne, Van Den Berghe Frits, Van de Woestijne Maxime, Van De Woestijne Gustave, Van Lint Louis, Van Paemel Jules, Wellens de Cock Jan, Wiertz Antoine Joseph.
- N° spécial de la revue « *Les Arts Plastiques* »

( / - / /1954) Roma / IT, Galleria Il Camino. **[Sans titre]**
* e. a. J. Delahaut

(26/06-31/07/1954) Roma / IT, Galleria Spazio. **Caratteri dell Pittura d'oggi**.
* e. a Alechinsky Pierre
** Catalogue : textes de Luigi Moretti et de Michel Tapié.

( / - / /1954) Roma / IT, Palazzo della permanente. **Peinture belge contemporaine**.
* e. a. Bertrand Gaston.

(18-31/10/1954) Milano / IT, Galerie Schwartz. **Alechinsky Pierre**. Aquarelles et dessins.

# ETATS-UNIS

( / - / /1954) New York / US, Stable Gallery. **Belgian Contemporary Artists**.
* e. a. Bertrand Gaston

(01-20/03-/1954) New York / US, Sidney Janis Gallery. **Magritte René, Words visual images**.

( / - / /1954) New York / US, Galerie Les Artistes de France. **Collignon Georges**.

(16/09-30/09/1954) New York / US, Architectural League of New York. **Belgian Craftmanship, an exbibition of applied art**
* Organisation : Ministère des Affaires économiques de Belgique.
** e. a. Counhaye Charles, Lewy Kurt.
** Catalogue

# PEROU

( / - / /1954) Lima / PE, . **Exposition surréaliste**.
* Baes Rachel.

# CONGO BELGE

( /04- /05/1954) Stanleyville et Léopoldville. **Groupe « ART ABSTRAIT », aquarelles, gouaches, dessins**.
*e. a. Holley-Trasenster Francine

# JAPON

( / - / /1954) Tokyo - Osaka / JP, Journal Mainichi. **[Sans titre]**
* Les deux seuls abstraits de la section belge sont J. Delahaut et H. Kerels